

# Photo 2015 med

du 28 mai au 21 juin

SANARY-SUR-MER

ÎLE DE BENDOR

HÔTEL DES ARTS, TOULON

D O S S I E R   D E   P R E S S E

FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE MÉDITERRANÉENNE  
[www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)

# ÉDITORIAL

---

Il y a 5 ans, naissait Photomed qui jetait l'ancre à Sanary. Merci à la ville et à son premier magistrat, Ferdinand Bernhard, de nous avoir fait confiance et d'avoir accueilli le festival. Merci, également, au Conseil Général pour son soutien sans faille et l'inscription de Photomed dans la programmation annuelle de l'Hôtel des Arts.

Merci à la famille Ricard de nous accueillir sur l'île de Bendor qui représente à elle seule les 100 000 km<sup>2</sup> d'îles méditerranéennes et leurs 10 millions d'habitants.

Merci encore aux partenaires, amis, bénévoles et salariés, fidèles de la première heure, qui se reconnaîtront et qui poursuivent leur engagement cette année encore.

Merci enfin aux 118 photographes qui nous ont fait confiance et ont permis au public de découvrir un large panorama photographique.

Cette année à Beyrouth, nous avons eu la fierté de voir reconnu, dans les discours des ministres et ambassadeurs, le rôle du festival : montrer, au travers du regard des photographes, une réalité apaisée, ouverte et créative de la Méditerranée. Jamais peut-être le partage des cultures et de la connaissance n'a été aussi nécessaire. C'était notre volonté que Photomed y contribue, à sa mesure, et cette reconnaissance nous renforce encore dans notre conviction de poursuivre cette ambition, avec tous les soutiens indispensables, publics comme privés.

Notre autre motif de satisfaction est d'avoir permis de faire émerger de nouveaux talents : plusieurs photographes nous ont témoigné de l'aide que Photomed leur a apportée en faisant découvrir leur travail, ou, au travers de rencontres qu'ils ont pu y faire, dans le Var ou au Liban.

Dès le début de Photomed nous avons choisi une voie exigeante : démultiplier le festival autour de la Méditerranée. C'est la raison de l'invitation chaque année d'un pays différent. Patiemment, Photomed s'internationalise et le succès de Photomed Beyrouth nous encourage à poursuivre nos efforts dans ce sens. Un troisième Photomed est en préparation et de nouveaux pays nous sollicitent pour les années à venir.

Mais cette internationalisation ne serait pas possible sans sa matrice française à partir de laquelle la programmation internationale est construite. C'est pourquoi, la croissance de Photomed va continuer de s'étendre dans l'ouest Var. Ainsi, cette année, la Communauté d'Agglomération Sud Sainte Baume devient un nouveau partenaire et permet au festival de proposer au public plusieurs nouvelles initiatives, notamment une exposition à la maison du terroir et du patrimoine à La Cadière.

La croissance du nombre de visiteurs et l'écho du festival dans les médias est en progression constante depuis son origine. Nous vous attendons, tous, pour célébrer joyeusement cet anniversaire autour d'une programmation variée qui, nous espérons, saura une fois encore vous séduire.

Philippe Heullant et Philippe Sérénon  
Fondateurs-organiseurs du Festival Photomed

# CONSEIL GÉNÉRAL DU VAR

Véritable outil de développement et de rayonnement des territoires, la politique culturelle du Département du Var est depuis plusieurs années fortement axée sur les questions méditerranéennes. Les grandes manifestations pérennes proposées par le Département, telles la Fête du Livre ou encore la programmation artistique de l'Hôtel des Arts, témoignent de cette volonté tout en permettant au public de découvrir la richesse culturelle du bassin méditerranéen. Dans cette dynamique, le centre d'art départemental du Var, porte une attention particulière aux thématiques contemporaines, notamment aux questions urbaines en Méditerranée. Ainsi, dans une démarche partenariale, l'Hôtel des Arts s'inscrit pour la quatrième année dans le Festival Photomed en présentant, à l'occasion de l'édition 2015, une exposition consacrée à l'art vidéo du 24 mai au 14 juin.



# SANARY-SUR-MER

En 2011, Sanary accueillait pour la première fois le Festival Photomed. Quatre ans plus tard ce festival a su s'imposer comme le lieu de rendez-vous incontournable consacré à la photographie méditerranéenne auquel se pressent photographes professionnels et amateurs, admirateurs du bassin méditerranéen et simples curieux.

A l'heure où le sud du bassin méditerranéen connaît des événements politiques, géopolitiques et stratégiques majeurs, où le quotidien de milliers de femmes et d'hommes est en train de se réécrire dans la souffrance et la douleur, il est important de pouvoir porter un regard empli d'évasion, de beauté et de lumière sur cette région.

Pour cette cinquième édition, nous célébrons un pays avec lequel la France entretient des relations fortes : l'Espagne.

Vous pourrez découvrir ce pays à travers les photographies de la collection de Gabino Diego, acteur reconnu espagnol, un hommage à Toni Catany et d'autres photographes espagnols de marque.

En avant-première, vous seront dévoilées des photos de la Méditerranée d'Edouard Boubat, fruit de plusieurs années de voyages autour du bassin et rassemblées spécialement par son fils Bernard pour Photomed.

De l'Espace Saint-Nazaire à la Maison Flotte, de Sanary à Toulon et avec une escapade sur l'île de Bendor, ce ne sont pas moins de 14 lieux différents et plus de 20 expositions qui vous attendent.

Je tiens, au nom de toute la municipalité, à vous souhaiter un agréable moment de découverte.

Ferdinand BERNHARD  
Maire de Sanary-Sur-Mer



2015 Photo' med

28 MAI  
/ 21 JUIN

SANARY-SUR-MER  
ÎLE DE BENDOR  
HÔTEL DES ARTS TOULON



LE FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE MÉDITERRANÉENNE  
entrée libre - Plus d'informations sur [www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)

SANARY  
SUR MER

cewe  
BEST IN PRINT

var  
CONSEIL  
GÉNÉRAL



## SOMMAIRE

### ÉDITORIAL

### LES EXPOSITIONS

#### HÔTEL DES ARTS DE TOULON

*Expressions méditerranéennes - Art Vidéo : de la poésie à l'engagement*

EDOUARD BOUBAT, *Une rencontre avec la Méditerranée*

TONI CATANY, *Le cabinet des Ombres*

COLLECTION GABINO DIEGO, *Les femmes et les enfants d'abord*

ÁLVARO SÁNCHEZ-MONTAÑÉS, *Unprepared and unshorted*

LUIS VIOQUE, *Un voyage imaginaire*

JORGE RIBALTA, *Œuvres 1987-90 dans les collections de la Maison Européenne de la Photographie, Paris*

MINOT-GORMEZANO, *L'ivre du monde*

BEIRUT IN MOTION, *Collection du Ministère du Tourisme du Liban*

KARIM SAKR, *Lauréat du concours Photomed Beyrouth*

RANDA MIRZA, *La Grotte aux Pigeons*

SACIT KUTLU, *Collection de cartes postales turques*

GEORGE GEORGIU, *Fault Lines*

ARNO BRIGNON, *Free doors to Spain : Gibraltar*

JOHN R. PEPPER, *Évaporations*

ANGELO ANTOLINO, *Les Femmes de la Camorra*

EMMA GROSBOIS, *Ceux qui nous regardent*

VASANTHA YOGANANTHAN, *Piémanson*

ALESSANDRO PUCCINELLI, *I travelled the 7 seas*

PHILIPPE JOACHIM, *Apnée*

BRUNO BOUDJELAL, *Circulation*

HENRI DEL OLMO, PASCAL FAYETON ET

SYLVIANE BYKOWSKI, *Photographes en Provence*

DOMAINE DE L'OLIVETTE, *Photomed en bref*

### LES RENDEZ-VOUS DE PHOTOMED

VERNISSAGES

PHOTOMED EXPERIENCE VILLAGE

CONCOURS PHOTO

LECTURE DE PORTFOLIO

LIBRAIRIE ET GALERIE

### PHOTOMED HORS LES MURS

ORAN

BEYROUTH

### LES PARTENAIRES

# PHOTOMED 2015

## La Méditerranée au fil du temps : de l'histoire ottomane à la modernité espagnole

Pour cette 5<sup>ème</sup> édition, tout en restant fidèles à notre ligne éditoriale, nous recherchons à rester le reflet de l'évolution de la photographie méditerranéenne : « Découvrir et redécouvrir » reste le principe proposé par Jean-Luc Monterosso dès le début.

Redécouvrir **Edouard Boubat** et les images de " Mediterraneo ", livre édité en Italie : ce travail peu connu des années 50 et 60 est un hommage aux méditerranéens dans la lignée de la photographie humaniste française. Le côté apaisant de ces images interroge sur la réalité d'aujourd'hui.

Cette année le pays invité est l'Espagne dont Fernando Perracho, créateur de la galerie Valid Foto assure le commissariat en proposant un extrait de la très riche photographie espagnole. Hommage tout d'abord à **Toni Catany**, récemment disparu, au travers de ses tirages platine exceptionnels. En contrepoint, un artiste contemporain, auteur de l'affiche du festival, **Álvaro Sánchez-Montañés** présentera ses photographies insolites et distanciées, en extérieur, sur le port de Sanary. **Gabino Diego**, grand acteur madrilène, a confié au festival la partie espagnole de sa riche collection. **Luis Vioque**, quant à lui, installera ses panoramiques évoquant un temps suspendu dans la Galerie de la Rochetaillée. Enfin, **Jorge Ribalta** et ses miniatures, interroge sur la réalité du médium photographique dans sa dimension documentaire.

Gagnant du concours photo de Photomed Liban 2015, **Karim Sakr**, « street photographer » succède à Serge Najjar, vainqueur en 2014. Beyrouth in motion, exposition du Ministère du Tourisme libanais, propose une vision de la ville dans l'âge d'or des années 60, autre occasion de voir combien la Méditerranée a changé et perdu de son insouciance. Les instantanés des jeunes plongeurs du fameux *Rocher aux Pigeons* de **Randa Mirza** font écho à l'effervescence de cette ville. Le lien de Sanary avec la Turquie sera évoqué par 2 expositions : **Sacit Kutlu**, historien, nous transportera dans la Turquie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec ses cartes postales anciennes quand **George Georgiou** (Signatures) nous donne une vision personnelle et étonnante de la Turquie contemporaine. **Arno Brignon**, représenté également par Signatures, présente une vision décalée du rocher de Gibraltar, porte d'entrée en Méditerranée.

On découvrira, pour la 1<sup>ère</sup> fois en France, le travail en noir et blanc sur l'isolement de **John R. Pepper**, photographe italo-américain. L'Exposition d'**Angelo Antolino** (Cosmos) présente la vie des femmes napolitaines dont les maris de la Camorra sont emprisonnés. Le voyage en Sicile se poursuit avec les photos de l'iconographie religieuse dans les échoppes de Palerme d'**Emma Grosbois**. Enfin, **Alessandro Puccinelli** nous interroge de manière percutante sur la question de la dégradation de l'état de la mer à travers les déchets qu'elle charrie ; **Philippe Joachim**, en contrepoint, montre la pureté du milieu marin dans lequel évoluent les apnéistes.

**Vasanth Yoganathan** nous entraîne dans la vie des habitants de la plage de Piémanson (Camargue) qui perpétue, contre vents et marées ou lois liberticides, la tradition des cabanons, véritable culture du Sud.

**Minot-Gormezano** présentent à Bendor "L'ivre du monde", travail sur la rêverie de la matière et de l'espace. **Bruno Boudjelal** (VU) exposera ses photographies ainsi qu'une sélection des prises de vues réalisées pendant son workshop organisé en mars à Alger par l'Institut français.

L'extension du festival sur la Communauté d'Agglomération Sud Sainte Baume se traduit par la présentation de 2 expositions sur les communes de La Cadière et du Castellet : à la maison du terroir et du patrimoine, **Sylviane Bykowski**, **Henri Del Olmo** et **Pascal Fayeton** donneront trois visions personnelles des paysages et de la nature de la région; au Brulat, le domaine de l'Olivette, très impliqué dans la proposition artistique en général, présente un résumé de l'ensemble de la programmation.

Enfin, Photomed et l'Hôtel des Arts de Toulon ont décidé de célébrer ce 5<sup>ème</sup> anniversaire de façon originale et ambitieuse en présentant une exposition collective d'Art Vidéo. 14 auteurs méditerranéens montrent la puissance de cette nouvelle forme d'expression, poétique au rez-de chaussée, engagée à l'étage. Une véritable découverte !

Simon Edwards et Philippe Sérénon  
Direction artistique

Nous remercions les autres membres du comité éditorial pour leur active contribution et leurs conseils avisés : Philippe Heullant, Jean-François Camp, Sylvie Grumbach, Jean-Luc Monterosso.

# EXPRESSIONS MÉDITERRANÉENNES

*de la poésie à l'engagement*

## ART VIDÉO

L'Hôtel des Arts, centre d'art contemporain du Conseil général du Var, a orienté son projet artistique autour de la Méditerranée et des problématiques urbaines. La rencontre dès la deuxième édition entre le festival Photomed et l'Hôtel des Arts était donc naturelle et l'une des 4 expositions annuelles du centre d'art fait partie désormais du programme de Photomed.

Après Joel Meyerowitz, Gabriele Basilico et Mimmo Jodice, l'Hôtel des Arts et le festival, à l'occasion de sa 5<sup>ème</sup> édition, souhaitent porter un regard nouveau sur l'image et ses prolongements contemporains en présentant une exposition d'Art Vidéo. Si la vidéo, à ses débuts, était encore un objet sans statut, expérimental, elle constitue aujourd'hui un moyen d'expression qui domine le champ de la création. Nombreux en effet sont les photographes aujourd'hui qui passent indifféremment de l'image fixe à l'image en mouvement.

L'exposition « Expressions méditerranéennes. De la poésie à l'engagement ». présentée à l'Hôtel des Arts du 23 mai au 14 juin 2015 propose le travail vidéo de 14 artistes méditerranéens dont certains privilégient la forme comme en témoignent les vidéos de Ange Leccia, Beatrice Pediconi, Miller Levy, Noa Gur, Chris Quanta ou encore Alain Fleischer, et d'autres se révèlent davantage engagés et préoccupés par les questions sociétales contemporaines tels que Ali Kazma, Joan Fontcuberta, Yto Barrada, Mehdi Meddaci, Joseph Dadoune, Mohamed Bourouissa, Leïla Alaoui ou encore JR.

L'exposition dont le commissariat est assuré conjointement par Jean-Luc Monterosso, Philippe Sérénon et Ricardo Vazquez débutera par un vernissage le 22 mai (avant le début de Photomed) et se finira le 14 juin 2015. Le 29 mai, une table ronde regroupant plusieurs intervenants dont certains auteurs de l'exposition, abordera la question de la place de l'art vidéo dans la création contemporaine. Elle sera animée par Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison Européenne de la Photographie, cofondateur d'Arte VideoNight et membre du comité éditorial de Photomed.

L'exposition se tiendra du 23 mai au 14 juin  
Plus d'informations sur <http://www.hdatoulon.fr/>

Extraits des vidéos  
présentées à l'Hôtel  
des Arts de Toulon



Ali Kazma  
*Clerk*  
2011  
courtesy  
Barbara Polla



Chris Quanta  
*Coup de balai sur  
l'impressionnisme*  
2012  
Collection MEP



Beatrice Pediconi  
*Untitled*  
2009  
Collection MEP

# ÉDOUARD BOUBAT

## *Rencontre avec la Méditerranée*

La Méditerranée, mère de notre civilisation.  
Mer et mère si l'on admet que toute vie vient des océans.  
" La mer toujours recommencée..." chante Paul Valéry dans le cimetière marin.  
La mer peuplée par l'imagination des anciens dieux et déesses: Aphrodite, Neptune, Poséidon ... par l'errance de Paul de Tarse, de Marie-Madeleine, de Marco Polo, de Chateaubriand...  
Et pour moi ce signe infini gravé sur l'objectif de la caméra nous rappelle cette rencontre de la mer et du ciel :  
" Elle est retrouvée !  
Quoi ? l'éternité.  
C'est la mer mêlée  
Au soleil "  
(Rimbaud)  
Je traversais en 1951 le détroit de Gibraltar.

Je voyais l'Afrique pour la première fois.  
Je commençais mes voyages-reportages pour la revue Réalités où j'ai travaillé pendant plus de vingt ans.  
Je découvrais le monde : l'Italie, Rome, la Sardaigne, la Sicile, le Gargano, la Grèce, Lesbos, Paros, Jérusalem, Bethléem, le Liban, Alexandrie, l'Égypte, la Tunisie, l'Afrique du nord... et l'année dernière encore en bateau, je vis Delos et l'Italie du sud.  
Aujourd'hui le miracle de la photographie nous révèle la lumière de la Méditerranée.  
Pour moi ce n'est pas seulement l'image, c'est quoi ? c'est aussi notre vie à tous, notre corps dans la mer. C'est une invitation à voir cette Méditerranée avec des yeux neufs.  
Edouard Boubat, avril 1997

Commissaire de l'exposition Chantal Soler avec l'aimable collaboration de Bernard Boubat



Egypte 1955 © Édouard Boubat



Collioure 1954 © Édouard Boubat

# TONI CATANY

## *Le cabinet des Ombres*

### SIX PORTEFEUILLES PLATINE / PALLADIUM

Toni Catany, est né à Lluçmajor (Mallorca) en 1942 et mort à Barcelone en 2013. Très connu pour ses natures mortes en couleurs, il était également un paysagiste et portraitiste talentueux dont le travail fut exposé au Château d'eau à Toulouse, à la Maison Européenne de la Photographie à Paris et à la galerie Agathe Gaillard. En 2000, le musée d'Art de Catalogne à Barcelone lui consacre une véritable rétrospective. L'exposition Arxiu des Ombres « Le cabinet des Ombres » est composée de plus de 40 gravures, dont 36 sont regroupées en six portfolios différents. Six thèmes sont traités : Angkor, Venise, le Mexique (un hommage à Paul Strand), le nu, la danse et les natures mortes.

Depuis son invention à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les photographes comme Alfred Stieglitz, Paul Strand, Clarence White, Edward Weston, Edward S. Curtis, Irving Penn, Manuel Álvarez Bravo et la plupart des grands de l'histoire de la photographie ont tous produit de superbes images en platine ou palladium. Bien qu'ils soient difficiles et coûteux à fabriquer, les tirages au platine sont le summum de l'art photographique. Les deux aspects qui rendent les tirages platine / palladium si spéciaux et prisés par les photographes et par les collectionneurs, sont la beauté et la permanence. Une image de platine / palladium, en bon état de préservation peut durer des milliers d'années.

Exposition organisée par la Valid Foto Gallery Barcelone



Portfolio Mexico © Toni Catany /  
collection Valid Foto Gallery Barcelone



Portfolio Shadows © Toni Catany, collection Valid Foto Gallery Barcelone

# COLLECTION GABINO DIEGO

## *Les femmes et les enfants d'abord*

La collection du célèbre acteur espagnol Gabino Diego représente plus de 300 photographies, dont de nombreuses œuvres d'auteurs reconnus.

Gabino Diego a commencé à collectionner, il y a 18 ans, et intègre constamment de nouvelles acquisitions espagnoles et internationales. On y retrouve des sujets récurrents : portraits de femmes, d'enfants, d'animaux. Les photographies coexistent et offrent un univers intemporel créés par le collectionneur.

Gabino Diego aime partager sa passion et ses vastes connaissances de la photographie.

L'exposition à Sanary-Sur-Mer se concentre sur les auteurs espagnols et latino-américains de la collection. Artistes tels que Toni Catany, Mario Cravo Neto, Alberto Garcia Alix, Joan Fontcuberta, Isabel Munoz, Cristina Garcia Rodero...

Exposition organisée par Valid Foto Gallery Barcelone



Serie Danza Cubana, 2001 © Isabel Muñoz,  
Collection Gabino Diego



Seria España Oculta, «La confesión, 1980» © Cristina Garcia Rodero,  
Collection Gabino Diego

# ÁLVARO SÁNCHEZ-MONTAÑÉS

## *Unprepared and unsorted*

Si vous n'êtes pas préparé à quelque chose que vous n'attendez pas, vous êtes surpris quand elle arrive. Álvaro Sánchez Montañés a la vertu de capturer des moments inclassables avec une vision très personnelle. Les photographies de cette exposition sont une série de situations singulières. Né en 1973, il a grandi à Madrid où il a vécu jusqu'à la fin de ses études universitaires. Il vit actuellement à Barcelone. Son travail a été exposé à Madrid, Barcelone, Séville, Bilbao, Londres, Mexico et à New York entre autres. Il a reçu de nombreux prix tels que le Prix Epson Photographie 2009 et a été finaliste aux Descubrimientos PhotoEspaña 2010 Prix International de Photographie 2009 Fundación AENA 2012. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées.

Exposition organisée par Valid Foto Gallery Barcelone



© Álvaro Sánchez-Montañés, Valid Foto Gallery Barcelone



© Álvaro Sánchez-Montañés, Valid Foto Gallery Barcelone



© Álvaro Sánchez-Montañés, Valid Foto Gallery Barcelone

# LUIS VIOQUE

## *Un voyage imaginaire*

Le photographe en tant que voyageur.

Dans la grande lignée de chroniqueurs, de poètes errants. Luis Vioque nous présente ici une série de prises de vues panoramiques, sous le titre «Un viaje imaginario» (Un voyage imaginaire). Des paysages tirés d'un road movie - un palmier à Castelldefels qui monte dans le crépuscule, des chaises à Minorque, une tourelle de Cabo de Gata, quelqu'un qui porte une planche de surf dans une Chiclana, un phare à El Palmar, une vieille voiture en panne à Matalascañas... Moments fugaces, capturés sur le vif. Ses petites découvertes attirent l'œil du spectateur, alertant notre attention sur le monde qui nous entoure et qui nous abrite avec tendresse et une bienveillance quasi magiques.

Exposition organisée par Valid Foto Gallery Barcelone



© Luis Vioque, Valid Foto Gallery Barcelone



© Luis Vioque, Valid Foto Gallery Barcelone



© Luis Vioque, Valid Foto Gallery Barcelone

# JORGE RIBALTA

## Œuvres 1987-90

Collection, Maison Européenne de la Photographie, Paris

Jorge Ribalta vit à Barcelone. Il est artiste, écrivain, éditeur et commissaire (indépendant) d'expositions. Il a étudié entre 1981 et 1986 à la Faculté des Beaux-Arts de l'Université de Barcelone, et a résidé comme artiste à New York (1989-90 et 1997-98), Nice (1990), Chicago (1996) et Giverny (2011). Il a été chargé de la programmation culturelle du MACBA (Musée d'art contemporain de Barcelone) entre 1999 et 2009.



Sans titre # 9 - 1987 © Jorge Ribalta

Le travail de Ribalta, présenté ici date des années 80 et 90. Les pièces de cette exposition sont des images photographiques en noir et blanc tirées sur toile, tendues sur châssis et encadrées. Dans cette série, l'auteur cherche à remettre en cause une vision traditionnelle de la photographie et notamment de son aspect documentaire. Dans cette démarche de type plasticienne, il bâtit un processus de reconstruction photo-réaliste à partir d'éléments miniatures - et non d'éléments de la réalité - qu'il photographie. L'absence de référentiel de dimension permet de donner une illusion du réel et d'exprimer l'intention créatrice de l'auteur. L'irreprésentabilité de la réalité se traduit dans ces photographies par un traitement particulièrement subtil du flou où se mime la persistance de l'aura. Des figures anonymes, et même des foules, glissent ici leur épure fantomatique. La dimension poétique qui en émane crée une attirance du spectateur qui se sent comme aspiré par l'œuvre au point de vouloir toucher un réel improbable : c'est donc bien de l'aura telle que définie par Walter Benjamin qu'il s'agit... Il est particulièrement intéressant de replacer cette œuvre dans son époque: si depuis Man Ray la photographie est un terrain expérimental en tant que moyen d'expression et moyen technique, sa démarche est audacieuse, iconoclaste et avant-gardiste, reflétant le bouillonnement artistique qui prévaut à Barcelone.



Sans titre # 156 - 1990 © Jorge Ribalta

# MINOT-GORMEZANO

## *L'ivre du monde*

Pierre Minot et Gilbert Gormezano oeuvrent et voyagent ensemble depuis trente cinq années et réalisent au fil du temps une oeuvre commune et singulière fondée sur :

- l'aventure du voyage et des parcours symboliques,
- la rêverie de la matière et de l'espace,
- l'épreuve corporelle et émotionnelle des liens fondamentaux tissés entre les espaces du monde et les lieux du corps, entre le paysage et l'intériorité,
- la radicalité de l'expérience photographique qui, par sa nature d'empreinte sensible, interroge les échanges entre la lumière qui éclaire le monde et la matière qui la réfléchit, entre réalité et imaginaire.

Leur oeuvre a fait l'objet de nombreuses expositions à l'étranger et en France, notamment à la Bibliothèque nationale de France en 2003 « Le Chaos et la Lumière » et à la Maison Européenne de la Photographie à Paris en 2009 « L'Ombre, le Reflet ». Les images de « Passeurs », présentées ici, réalisées sur les rives de la Méditerranée, font partie d'une troisième étape de leur cheminement, en cours de réalisation « L'ivre du monde » :

*Après avoir exploré, entre Chaos et Lumière, le mouvement conjoint du coeur, de la matière et des espaces, puis déployé, entre Ombre et Reflet, le désir des Lieux et des Rêves, les artistes de l'image semblent accomplir leur ultime métamorphose : laissant allègrement s'épanouir la couleur, et les mots se déposer doucement sur les pierres, ils tracent par l'ascèse un nouveau chemin d'éternité, vers les rivages de l'Ouvert, de l'ivre du monde.*

Nicolas GO (Philosophe)



« Amant du vide » © Minot-Gormezano



« Passant céleste » © Minot-Gormezano

# LIBAN

## Beirut in Motion

COLLECTION PHOTOGRAPHIQUE DU MINISTÈRE DU TOURISME DU LIBAN

Il n'est plus nécessaire de faire l'éloge du Beyrouth des années 1950-1970 : son histoire parle d'elle-même. Beyrouth se démarquait déjà par rapport aux villes et aux pays voisins car elle possédait depuis longtemps universités, hôpitaux et écoles. Des constructions nouvelles employant matériaux, techniques et concepts de design élaborés par des ingénieurs et des architectes locaux illustraient des développements technologiques et architecturaux majeurs. Le rayonnement culturel et la prospérité économique allaient de pair. Mais c'est sa population qui l'a le plus valorisé. La joie de vivre a eu un grand impact sur l'atmosphère générale de la ville, avec ses plages, son soleil éclatant, et sa vie nocturne. Les habitants de Beyrouth l'ont enrichies simplement en y vivant. Au cours de ces années dorées avec son mélange d'Orient et d'Occident, la vie culturelle de Beyrouth s'est épanouie et a attiré des milliers de touristes venus du monde entier. D'une petite ville calme, Beyrouth est devenue une métropole à la mode, étincelante et brillante avec un parfum méditerranéen enchanteur. Les puissances occidentales ont investi dans cette ville côtière au carrefour des modes arabes et européennes où il était possible de ressourcer les richesses naturelles et atteindre, grâce à son port, les marchés locaux. Le boom de l'industrie du pétrole et l'expansion en Extrême-Orient dans des domaines tels que l'industrie de la soie ont créé un nouvel écrin local pour l'économie mondiale.

Mais ce qui distinguait surtout Beyrouth des autres villes c'était son âme. A travers les rues, les places et les parcs, ses habitants, mêlant rires, larmes ou sourires avec grâce, l'ont rendu attachante et accessible à tous. Cet esprit est resté tout au long des années et a défié le temps. Que ce soit pour les affaires ou pour le plaisir, la beauté et l'abondance étaient au rendez-vous. La ville de Beyrouth a été reconstruite jour après jour grâce au génie de ses citoyens et elle ne pourra jamais être totalement démolie. Le Ministère du Tourisme a souhaité partager et revisiter toutes ces émotions avec ceux qui ont connu Beyrouth pendant ces années dorées ou qui en avaient simplement entendu parler. Une ville pour tous les goûts, un rêve devenu réalité en un seul lieu: Beyrouth. Cette exposition «Beirut in Motion» constituée à partir des archives de la photothèque du Ministère du Tourisme est un hommage à la mémoire collective d'une ville qui ne cesse d'intriguer et de fasciner.

Nada Sardouk Directeur général du ministère du Tourisme libanais



Piscine de l'hotel Phœnicia © MTL



L'Hôtel Carlton © MTL



Souk Bad Idrissold © MTL

# KARIM SAKR

## Beirut Street photography

### LAURÉAT DU PRIX PHOTOMED BEYROUTH 2015

*Les Photographes de rue de Beyrouth (BSP) est une communauté de photographes avec une passion commune pour documenter la vie dans la rue. Fondée en novembre 2010, BSP est devenue depuis une plaque tournante pour que tous les photographes de rue et de tous les milieux puissent se rencontrer, collaborer et partager leur travail. Nos activités principales sont des prises de vues, des ateliers, des panels de discussion, des expositions et des photo-voyages internationaux. Rejoindre la communauté BSP en 2011 a changé pour toujours ma façon de regarder Beyrouth en particulier et le Liban en général, car j'ai commencé à voir mon environnement avec une perspective nouvelle et différente. Cela m'a permis d'exprimer mes sentiments envers cette belle ville dont je suis amoureux. Le quartier de Hamra, avec ses rues étroites toujours occupées, est devenue mon terrain de jeux photographiques de prédilection. C'est un croisement de cultures à trois minutes de chez moi. Il reflète les mutations que traverse Beyrouth et par conséquent c'est la principale raison pour laquelle je suis devenu un photographe de rue ; je voulais montrer aux autres les petits détails qui font que cette ville reste unique, même maintenant avec tous les changements qu'elle subit. «Beyrouth est pour moi ce que New York est à Bruce Gilden».*



© Karim Sakr

*Remporter le Prix Photomed Beyrouth 2015 a été une grande surprise pour moi. Honnêtement, je ne m'y attendais pas, car mon style et la photographie de rue en général ne sont pas très populaires au Liban ni au Moyen-Orient. Je suis ingénieur dans l'industrie alimentaire avec une passion pour la photographie de rue dont le rêve est devenu réalité à travers l'exposition présentée à Photomed France, qui, je l'espère, se révélera être un succès et contribuera à façonner ma carrière de photographe.*

Karim Sakr



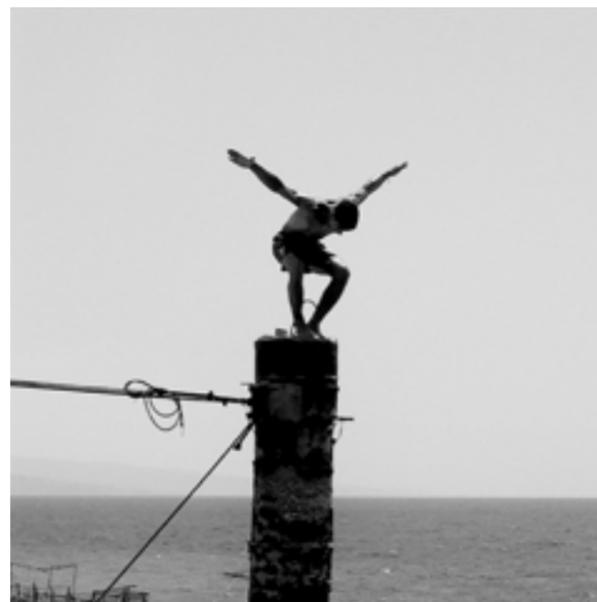
© Karim Sakr

# RANDA MIRZA

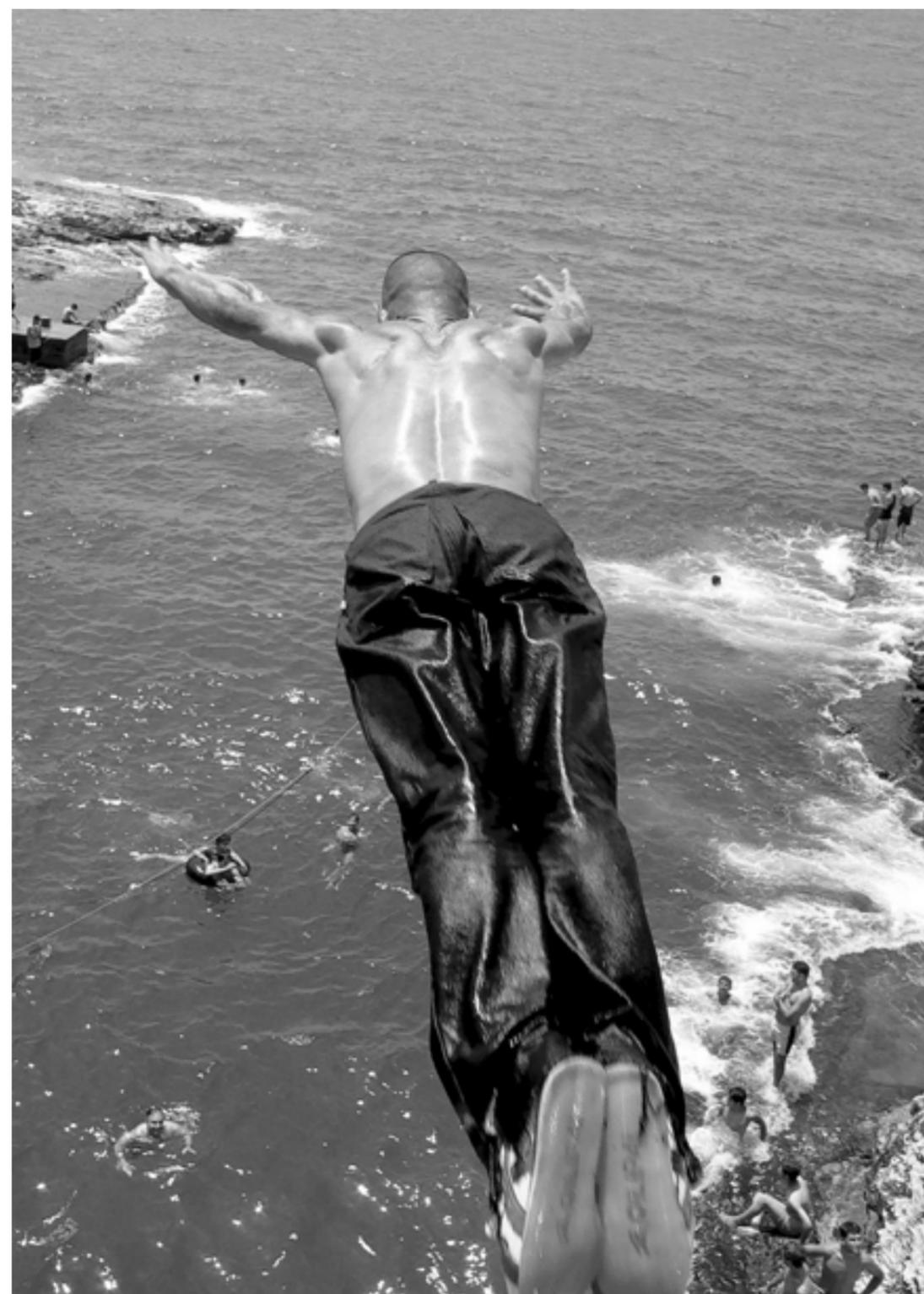
## *La grotte aux pigeons*

Espace public, sauvage et citadin à la fois, Dalieh est une péninsule de Beyrouth; un lieu dérobé au temps, en retrait du bruit et de la frénésie urbaine. Au milieu des eaux se dresse « la grotte aux pigeons », un rocher annexé à la ville et creusé en arche par la mer. On raconte qu'en haut de ces falaises, les Phéniciens élevaient des pigeons-voyageurs, les chargeant de messages pour les autres villes. Parmi les différents visiteurs du lieu, une communauté de baigneurs, composée essentiellement d'hommes, s'y retrouve pour se livrer à un passe-temps où prouesse rivalise avec exhibitionnisme. Entre ciel et mer, des hommes plongent dans la conscience aigüe du spectacle. Enfants, adolescents et adultes se donnent aux hauteurs, étirent leurs corps dans la grâce et l'apesanteur. Même si aujourd'hui le caractère ouvert et public de ce lieu est menacé par l'alliance des puissances financières et étatiques, Dalieh se trouve au cœur d'une polémique et constitue l'enjeu d'un combat entre la société civile et les intérêts privés. Le lieu résiste et persiste.

Texte par Randa Mirza, mars 2015



Untitled 13 © Randa Mirza  
Courtesy of the artist and  
galerie Tanit (Beyrouth-Munich)



Untitled 4 © Randa Mirza  
Courtesy of the artist and  
galerie Tanit (Beyrouth-Munich)

# SACIT KUTLU

## Collection cartes postales turques

Histoire franco-turque à la lumière des phares (1854-1914)

Sacit Kutlu est un chirurgien, passionné d'histoire et collectionneur de cartes postales anciennes. À travers ces cartes, il a revisité l'histoire de la Turquie et ses efforts de modernisation à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, et écrit un livre 'Didar-i Hurriyet'.

Deux raisons nous ont guidé dans le choix d'exposer des fac-similés de ces cartes.

D'une part, pour la plupart d'entre elles, la légende, écrite côté image comme cela se faisait à l'époque, est en français. D'autre part, pour célébrer la relation historique de Sanary avec la Turquie. C'est une occasion unique de voir comment cette histoire commune a été vécue par-delà les Dardanelles.

Le 19<sup>e</sup> siècle a été une ère de réforme pour l'Empire Ottoman : le Sultan Abdulmecit (1838-1861) a poursuivi avec détermination un programme de modernisation et d'occidentalisation. Il y a eu des avancées importantes en matière de droits de l'homme et d'égalité judiciaire entre musulmans et non-musulmans.

L'amélioration des relations avec les pays occidentaux qui soutenaient ces efforts a abouti à l'entrée de l'Angleterre, de la France et du Royaume Piémont-Sardaigne aux côtés des turcs le 23 mars 1854 en guerre contre la Russie. La guerre de Crimée prit fin le 30 mars 1856 avec le traité de Paris et l'Empire Ottoman fut reconnu tant que membre du concert européen, formé après le congrès de Vienne de 1815 dans un souci d'établir la paix.

Le rapprochement fut aussi économique car l'Empire Ottoman manquait de fonds pour construire des infrastructures modernes, usines, voies ferrées ou ports, tandis que les flux monétaires des pays industrialisés comme la France et l'Angleterre cherchaient des marchés pour investir.

L'histoire d'un éminent personnage du 19<sup>e</sup> siècle, Marius Michel - dit Michel Pacha - qui lie Sanary et Istanbul, permet d'illustrer l'évolution des relations entre la France et la Turquie, basées sur un rapprochement politique et économique après la guerre de Crimée, elles se sont distendues avec l'entrée en scène de l'Allemagne à l'aube de la Première Guerre mondiale.

L'exposition en extérieur offrira au public l'opportunité de découvrir une partie de notre histoire.



Ed. Ben Marche

43 - Constantinople - Quais de Galata



Constantinople

Phare, près Koum Kapion

# GEORGE GEORGIU

## *Fault Lines*

Condamnée par la géographie à occuper une position intermédiaire entre l'Asie et l'Europe, la Turquie est depuis plus d'un siècle, un lieu de tensions permanentes entre modernité et tradition, état laïc et forces islamiques, centralisme étatique et revendications autonomistes, libertés démocratiques et ordre répressif. Des tendances contradictoires qui nourrissent des affrontements souvent violents mais qui n'empêchent pas le pays de poursuivre son processus de transformation. Le photographe britannique George Georgiou a passé cinq ans de sa vie en Turquie où il a voyagé à travers le pays. « On est frappé, au fil des mois et des années, par l'évolution extrêmement rapide des paysages » dit-il, car on construit partout à un rythme phénoménal : des infrastructures routières qui bouleversent l'apparence des campagnes, mais surtout d'énormes quantités de blocs de logements pour permettre aux villes d'absorber l'exode rural, ainsi que l'accroissement rapide de la population.

George Georgiou est représenté par l'agence Signatures



© George Georgiou / Signatures



© George Georgiou / Signatures

# ARNO BRIGNON

## *Free doors to Spain : Gibraltar*

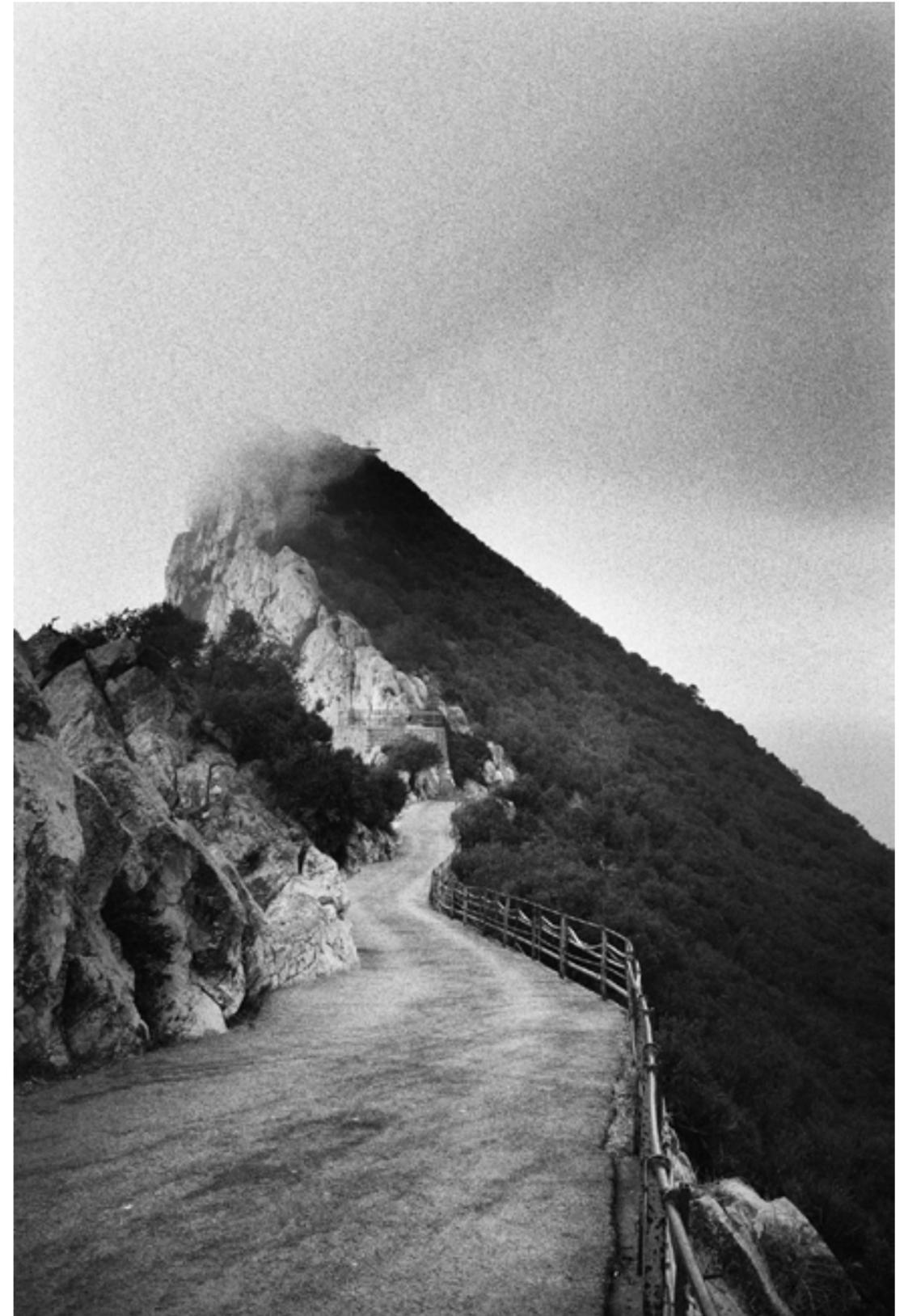
C'est le bout de l'Europe, le bout de l'Espagne... tellement au bout, que ce n'est plus l'Espagne et plus vraiment l'Europe. Chargé de mythes anciens et modernes, Gibraltar ne semble pas connaître la crise économique : moins de 2% de chômage, des milliers d'emplois induits pour les Espagnols frontaliers, un des PIB les plus forts du monde (1,4 Milliards) et une réserve naturelle où s'ébattent joyeusement les singes. Pourtant, ce rocher de 7 km<sup>2</sup>, qui ouvre le détroit, est source d'enjeux importants et de tensions permanentes ; toujours inscrit dans la liste de l'ONU des territoires à décoloniser, les frictions diplomatiques entre Madrid et Londres sont monnaie courante, comme cet été pour une histoire de blocs de béton jetés dans la mer. Services bancaires et financiers, tourisme, activité portuaire et jeux en ligne sont les richesses de Gibraltar ; paradis fiscal qui n'en porte plus le nom puisque ôté récemment de la « liste noire ».



© Arno Brignon / Signatures

Mais avec ses 18 000 entreprises officiellement enregistrées et en activité, pour 30 000 habitants, l'exil fiscal est une habitude bien ancrée. Coupé du reste du monde durant les années où Franco avait fermé la frontière, Gibraltar a su cultiver ce paradoxe d'être à la fois un carrefour de l'économie mondialisée et un village où tout le monde se connaît et aime à vivre entre soi. C'est un petit monde où chacun revendique son allégeance à l'Union Jack alors même que l'on s'appelle Antonio, John ou Jamel... Il faut dire qu'ici toutes les religions, les nationalités se côtoient, et force est de constater en se promenant dans la ville, que l'histoire semble belle... On vient ici chercher la fortune en travaillant pour des milliardaires qui vivent ailleurs ou passent ici en villégiature et pour leurs entreprises offshores. L'envers de la médaille de cet eldorado économique, c'est qu'il faut être prêt à tous les compromis sur les conditions de travail, la plupart travaillent 6 ou 7 jours par semaine, cumulant 2 ou 3 emplois, on ne trouve pas ou peu de services publics, tout ça pour des salaires finalement pas si mirobolants ; mais tant qu'il y a du travail et de l'argent on ne se pose pas trop de questions...

Arno Brignon est représenté par l'agence Signatures



© Arno Brignon / Signatures

# JOHN R. PEPPER

## *Évaporations*

« Évaporations » est un voyage vers les terres stériles de la solitude, de la fragilité et de l'aliénation. Silencieux, des personnages isolés se tiennent au bord de la mer, face à des horizons lointains, à un ciel nuageux ou à un panorama sombre. Un soupçon de malaise passe par ces images intenses, lyriques et étranges. Le drapeau américain flotte à peine dans un paysage désertique ou sur le mur d'une cabane abandonnée. De grands rêves ont été brisés mais il y a encore de l'espoir pour demain - aussi improbable que cela puisse paraître.



Barcelone © John R. Pepper

John R. Pepper est né en 1958 à Rome, en Italie. Son père, Curtis Bill Pepper, est correspondant et directeur du bureau de Rome du magazine Newsweek, sa mère Beverly Pepper est sculptrice. Il grandit à Rome, avant d'intégrer, en 1976, l'Université de Princeton en Histoire de l'art. Il débute sa carrière en tant qu'assistant du photographe Ugo Mulas, qui l'a initié à l'art de la photographie de rue, en noir et blanc et en argentique.

Il a ensuite poursuivi sa carrière dans la photographie argentique tout en la combinant avec ses activités dans le théâtre et le cinéma, devant et derrière la caméra.

Le dernier livre de Pepper « Évaporations » a été publié en 2014 et présenté en avant-première à la Biennale de Venise la même année.

En Juillet 2014, l'exposition « Évaporations » a été présentée au Rosphoto (Musée national de la photographie de Saint-Petersbourg) et voyage actuellement dans huit villes en Russie. En 2016, elle voyagera à Moscou, à Helsinki, à Rome, à Paris, à New York et à Beyrouth.

John R. Pepper travaille actuellement sur son prochain livre (à paraître en 2016), « Déserts et sécheresses » où il fait des recherches sur des paysages désertiques et l'effet du temps, l'histoire et les gens.



Barcelone © John R. Pepper

# ANGELO ANTOLINO

## *Les femmes du "Sistema" Les femmes de la Camorra*

En mars 2007, après trois ans de surveillance, la Direction du District du corps Anti-Mafia de Naples a commencé l'opération "Piazza pulita" (propre et dépoussiérée) dans le but de briser les clans Giuliano et Mazzarella. Ces derniers étaient à la tête du cartel de la drogue, en jargon "les places publiques" dans l'ancien centre de Naples. Le 19 mars à l'aube, des milliers d'officiers de police ont pénétré le sombre labyrinthe des rues étroites de la vieille cité grecoromaine et ont arrêté 200 personnes, dont 28 femmes. Dans un seul bloc, celui de Vico de Maiorani, les hommes de la plupart des familles qui y vivaient, furent arrêtés. Pendant plus d'une année, seules les femmes furent

laissées libres et durent subvenir aux besoins de familles entières. Elles ont dû réorganiser complètement leur existence et celle de leurs proches. De graves accusations planaient sur leurs partenaires, telles que vente de substances illégales et mafia. Tout porte à penser qu'ils seront condamnés à passer de nombreuses années en prison. Le projet photographique était de montrer un angle tout particulier de la "Camorra". De la voir, non pas sous l'angle de vengeances sanglantes et d'homicides brutaux, mais du point de vue des femmes, de montrer leurs vies éloignées et, en même temps, parallèles à celles des autres femmes de la ville.

Angelo Antolino est représenté par l'agence Cosmos



Trois femmes bavardent dans la cuisine de leur appartement. Aucune d'entre elles n'a de travail. Le clan de leurs maris leur verse un « salaire » tous les mois, appelé « mesata ». Ces femmes passent le plus clair de leur temps dans leurs maisons.  
Naples - 2007  
© Angelo Antolino / Cosmos



Un groupe de femmes dans la cour de l'immeuble où elles habitent.  
Naples - 2007  
© Angelo Antolino / Cosmos

# EMMA GROSBOS

## *Ceux qui nous regardent*

"Quelli che ci guardano" (Ceux qui nous regardent) est un projet réalisé à Palerme, en Sicile, en 2013-2014 sur la présence des images sacrées et profanes et sur la survivance des "autels" dans les maisons, les échoppes et garages. Quelle est la signification profonde de ces images ? À quel point font-elles partie de la vie de ceux qui les possèdent - que nous ne voyons pas - et comment s'y reflète leur présence silencieuse ?

Ces assemblages d'images apparaissent tels des rébus, que nous devons déchiffrer pour comprendre une histoire commencée en des temps lointains. Ce qui, au premier regard, semble "désordre" se révèle en fait une cartographie précise des vécus, chaque lieu photographié devient alors le portrait de celui qui l'habite. " Les images votives sont organiques, vulgaires, aussi désagréables à contempler qu'elles sont abondantes et diffuses. Elles traversent le temps. Elles sont communes à des civilisations disparates. Elles ignorent le clivage du paganisme et du christianisme. En réalité, cette diffusion même, constitue leur mystère et leur singularité."

Georges Didi-Huberman,  
Ex Voto, Images, Organes, Temps.



Ceux qui nous regardent © Emma Grosbois



Ceux qui nous regardent © Emma Grosbois

### FRAGMENTS D'INTERVIEW

« Pour se rappeler, avec l'image on cherche à continuer quelque chose qui existait et que sinon l'on risque de perdre. C'est pour ça que l'on met des images de morts et de personnes disparues dans les autels, pour dire que cette personne a été importante pour la société, a été importante pour la rue, pour le quartier, autrement on risque de perdre la mémoire humaine et c'est dangereux si nous la perdons.»

« Ces images représentent les êtres les plus chers pour moi. Tu les vois ici, comme je les vois tous les jours. Ce sont des personnes décédées, accrochées là, au mur, c'est comme si elles étaient là avec moi, présentes.»

« Si l'argent ça va ça vient, les saints sont la seule espérance...»

« Si je trouve une image sainte par terre dans la rue, je la ramasse et je l'accroche, parce que j'aime ça, j'ai cette passion-là. »  
«La Santuzza\* fait partie de notre famille, si on l'appelait la sainte ce serait comme mettre des distances, en l'appelant Santuzza on lui parle comme à quelqu'un de notre famille. »

\*Santuzza est le surnom donnée par les palermitains à la sainte patronne de leur ville Sainte Rosalie.

# VASANTHA YOGANANTHAN

## *Piémanson*

La saison d'été n'a pas encore commencé, mais, déjà, les caravanes, les camping-cars, les voitures et leurs remorques roulent au pas sur la route qui mène à Piémanson. Ici, le 30 avril au soir, les estivants attendent fébrilement le départ d'une course singulière : à minuit pile, la plage sera ouverte à tous par les autorités.

Cette plage, dit-on, est la dernière grève sauvage d'Europe. Au cœur du Parc naturel régional de Camargue, elle s'étend sur 25 kilomètres jusqu'à l'embouchure du Rhône. Son histoire a commencé dans les années 1970, pêcheurs, campeurs, caravaniers, investissent les plages sans droit ni titre. Depuis, Piémanson demeure la dernière zone non réglementée de cette partie de la côte. Sa population estivale varie de quelques centaines d'habitants en mai, à près de 8000 personnes durant le mois d'août. Pour l'instant, les pouvoirs publics tolèrent ce rassemblement, bien qu'il soit en infraction avec la loi « littoral » qui stipule que le bivouac est autorisé pour une nuit seulement. A la fin de l'été, en septembre, les campeurs sont partis sans laisser de traces, sans savoir si, l'année prochaine, ils pourront réinventer leur parenthèse enchantée sur ce bout du monde que les faiseurs de loi ont le bon goût d'oublier.



Le Silure, de la série "Piémanson" (2009-2013) © Vasantha Yoganathan



Les aventuriers, de la série « Piémanson » (2009-2013) © Vasantha Yoganathan

# ALESSANDRO PUCCINELLI

## *I travelled the 7 seas*

### Plastique définitif

Selon l'observatoire italien Goleta-Vert, en 2014, dans chaque kilomètre carré de mer il y a, en moyenne, 27 morceaux de déchets, dont 90% sont en plastique. Cela a des conséquences catastrophiques sur l'environnement et sur la vie marine, sans parler de l'impact des micro plastiques entrant dans la chaîne alimentaire. De ce constat est né le projet « J'ai parcouru les 7 Mers et je suis toujours vivant », qui sensibilise sur les débris laissés par les générations successives, chacune d'elle générant des types de déchets différents.

Certains de ces objets deviennent des pièces de collection, choyées, gardées comme souvenirs d'une époque tandis que d'autres sont tout simplement jetés, détruits et pour le plastique, simplement abandonnées dans la mer.

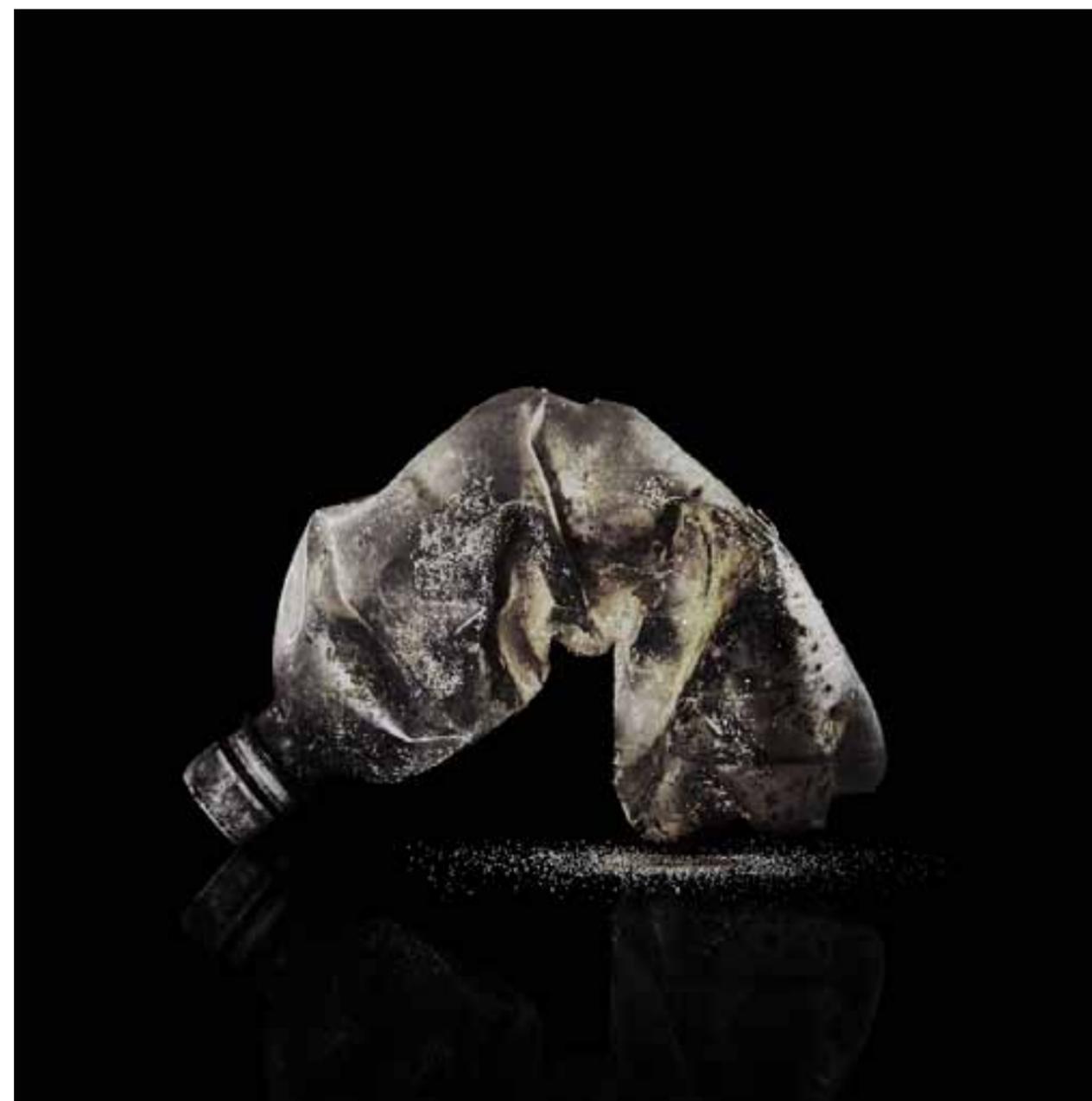
J'aurais pu penser que ces objets charriés par la mer et échoués sur les plages de la planète entière (même dans les lieux aussi éloignés que l'île de Pâques) auraient provoqué un certain dégoût pour les gens, mais il semblerait qu'avec le temps, la normalisation triste et lente de ce processus a fait que le public a simplement pris l'habitude de voir tout ce plastique sur les plages et est devenu indifférent. Je voulais donc reconsidérer cela du point de vue de l'identité de l'objet - exploité, abandonné et évité.

J'ai enlevé ces éléments de la plage, n'étant pas à l'endroit où ils devraient être, et je les ai placés dans un autre contexte, celui d'un studio de photo. Je les ai posés sur une surface en plexiglas, avec une réflexion comme celle de l'eau de la mer et aussi noire que ce qui est sans vie. Ensuite je les ai considérés comme des objets de campagne publicitaire avec le traitement photographique que cela suppose. Je les ai glamourisés, comme des soldats revenant de la guerre, meurtris et blessés.



Rubber duck © Alessandro Puccinelli

J'ai idéalisé leurs blessures et leur ai conféré l'aura d'avoir survécu à des tempêtes, au vent, à la pluie, au soleil et au sel. J'ai voulu les remodeler comme des guerriers - jamais victorieux, certes - mais qui n'ont jamais abandonné. Des guerriers qui ne vont pas disparaître spontanément si nous ne nous en chargeons pas. Un ami, réalisateur californien, Jason Baffa, a récemment sorti un court métrage qui traite de ce sujet. L'inspiration de ce film vient d'une idée de Tim Silverwood appelé « Take 3 » où il propose à chaque « visiteur » de la plage d'enlever trois morceaux de déchets et de les mettre dans le bac de recyclage le plus proche. Bien que je doute que ce soit une solution radicale, je crois que de voir de nombreuses personnes quittant la plage avec un morceau de plastique à la main serait au moins un geste significatif qui pourrait faire prendre conscience et obliger les gens à aider à réduire la consommation de plastique inutile. Je voudrais enraciner l'idée de « Take 3 » et inviter chacun d'entre nous à réfléchir à ce problème, surtout maintenant, juste avant le début de l'été.



Plastic bottle © Alessandro Puccinelli

# PHILIPPE JOACHIM

## Apnée

Si la photographie subaquatique en bouteille est un art délicat à maîtriser, que dire de ce même art dès lors qu'on le pratique en apnée ?

Pendant de nombreuses années, j'ai « pisté » un bon nombre de créatures subaquatiques, des nudibranches aux baleines à bosse, que ce soit en reportage ou en compétition (en 2000 et 2012, j'ai couvert les Championnats du Monde d'apnée, organisés par AIDA). Maintenant même les photographes sont tenus de travailler en apnée (les bulles dégagées par un plongeur bouteille peuvent gêner l'apnéiste). Avec cette nouvelle approche, j'ai pu constater à travers mes reportages que dans le cas des mammifères marins, qu'ils soient baleines, dauphins ou

« apnéistes », je n'avais que très rarement l'initiative de la rencontre... Il a fallu m'adapter, et surtout revoir ma façon de travailler pour ne pas perturber le milieu. Photographier sous l'eau demande une certaine expérience et surtout la connaissance du sujet à mettre en valeur. C'est une belle école de patience et de partage. Notre attitude doit s'inspirer de l'évolution calme des apnéistes. Exigeants avec eux-mêmes et leur entourage : c'est le prix à payer pour accomplir de tels exploits. On ne peut rester indifférent à ce désir de se fondre dans le milieu aquatique. Ils arrivent ainsi à côtoyer poissons et mammifères marins avec une grande sérénité. Cette passion, je la partage au fil de mes reportages à travers toutes mes balades aquatiques. A ce jour, de nombreuses écoles d'apnée se développent et nous commençons à prendre conscience de la notion de symbiose. L'apnée est une belle école de liberté et d'harmonie...



© Philippe Joachim



© Philippe Joachim

# BRUNO BOUDJELAL

## Circulation

Pendant dix ans (1993-2003), lors de mon précédent travail, je n'ai pas pu circuler en Algérie et tous les voyages que j'ai réalisés à cette époque étaient circonscrits à quelques lieux bien précis et apparemment sécurisés : dans la famille (à Sétif et sa région) et chez certains amis (à Alger, Annaba, Bejaïa, Oran). J'ai donc, au cours de ces quatre dernières années, orienté mon travail autour de deux idées principales :

- Celle de la circulation à travers ce territoire.

Ma propre circulation, dans une Algérie que, finalement, je ne connais pas si bien et mes rencontres avec des lieux, des gens. Mais aussi la circulation des Algériens en leur propre pays si longtemps empêchés de voyager, à cause de routes trop dangereuses, de faux barrages, de ratissages de l'armée, de raptus, de disparitions forcées...

- Questionner mon appartenance à ce territoire, à ce pays. En février 2003, j'ai traversé l'Algérie d'est en ouest et j'ai pu y ressentir, à mon grand étonnement, un lien très fort (en dehors de celui de la famille) avec le pays. Comment expliquer cette proximité et cette intimité que j'ai pu ressentir dans des lieux où je n'étais jamais allé, avec des paysages que je ne connaissais pas ou bien des personnes inconnues ? Ces sensations m'ont très fortement perturbé et interrogé pendant longtemps ; j'ai donc décidé d'essayer d'analyser et de comprendre tout cela.

Ces images sont des tentatives de réponse, issues de nombreux voyages effectués entre 2009 et 2013, à travers tout le



Une cité à Badjarah, lieu d'émeutes très importantes en 2010-2011, 15 juin 2011, Alger, Algérie © Bruno Boudjelal / Agence VU'

### La dégradation continue des teintes

Au moment où s'estompe le bruit de fond des commémorations ; L'Algérie s'éloigne encore... L'Algérie est un voyage toujours recommencé. Non pas de ces voyages que l'on aimerait répéter, non, à chaque fois l'obligation nous est faite de tout remettre à plat. L'Histoire ne répond à l'attente de personne. Face à face, les protagonistes de ce drame se regardent en chiens de faïence, dépourvus de ressources rassurantes. L'Algérie est une montagne accablante que jamais Sisyphe ne gravira. La Méditerranée est un mur, moins honteux que d'autres, mais tout autant infranchissable.

...De la fracture d'origine aux voyages désormais réguliers, Bruno Boudjelal se fait le chroniqueur de sa propre histoire. Derrière chaque image affluent la curiosité et le doute incessant. C'est moins d'ailleurs le retour et les retrouvailles que l'angoisse de s'aventurer dans le superficiel qui dirige le photographe vers des lieux choisis d'avance. L'homme, plus que le photographe, est en quête d'une histoire singulière, certes, mais avant tout il se met à la recherche d'hommes respectables. S'il prend la route, c'est avec la ferme volonté de ne pas en découdre avec le passé mais avec le présent.

...La nuit et le jour, le jour et la nuit; les villages et les villes se suivent dans la dégradation continue des teintes. Dans ces nuits floutées, aux lumières faiblement colorées, Bruno Boudjelal ne poursuit ni les corps, ni les sensations fortes et encore moins les vies perdues. Dominant le tout, l'événement qui commande la prise de vue, qui façonne le tirage, l'ennui.



La grande digue, 15 juin 2011, Alger, Algérie © Bruno Boudjelal / Agence VU'

Cet incommensurable ennui qui soude les algériens malgré les bruits familiers, les jeux de ballon et les ballades amoureuses. Une des choses les plus pénibles de la peu glorieuse époque est incontestablement cette langueur qui a saisi les corps. Spleen sans aucune discordance, dans un temps inorganique où jamais rien ne change. Maudite photographie, parfaite métaphore d'un temps arrêté.

Extraits d'un texte de François Cheval, conservateur du musée Nicéphore Niepce de Chalon-sur-Saône

### À Corinne, Mona et Nejma...

Ce travail a pu être réalisé grâce au soutien du Musée Nicéphore Niepce de Chalon-sur-Saône, d'Autograph-ABP à Londres, de l'Institut Français d'Alger, de l'Ambassade de France en Algérie, du CNAP (Fond d'aide à la photographie 2011), et de l'Institut Français (Villa Médicis Hors les Murs 2012).

Un grand merci à François Cheval qui le premier m'a soutenu sur ce projet.

**Bruno Boudjelal**

# PHOTOGRAPHIE ALGÉRIENNE WORKSHOP D'ALGER

## **Durée du stage photographique :**

Deux semaines et deux jours. Deux semaines de production à raison d'une séance de travail chaque matin tous les jours ; chaque séance durera quatre heures. Dès la première séance, chacun des stagiaires devra déterminer le sujet sur lequel il travaillera et qu'il développera au cours des deux semaines, en rapport avec la thématique du prochain festival de Bamako (« Le Temps »). Le but étant que chacun, à la fin de l'atelier, puisse présenter une série cohérente au niveau du sens et de la forme.

## **Chaque séance sera décomposée en deux parties :**

- La première portera sur une présentation de la photographie contemporaine (par le biais de sites Internet ; de projections de diaporamas et de documentaires de la série « Contact »).
- La deuxième sur l'analyse critique des travaux produits par les photographes au fur et à mesure de l'avancée du stage. Au cours des deux derniers jours de l'atelier, seront sélectionnées et mises en forme les séries de chaque participant.

## **Nombre de participants :** vingt personnes.

En ce qui concerne la sélection des participants, ils pourront aussi bien être des photographes déjà engagés professionnellement ou non.

## **Objectif de l'atelier**

Il s'agit d'identifier et d'aider à l'émergence de nouveaux photographes algériens.

## **Fin de l'atelier**

Chaque participant devra être capable de présenter son travail sous la forme d'une série cohérente au niveau de la forme et du sens. La commissaire générale des Rencontres de Bamako, Mme Bissi Silva, viendra à Alger à la fin de l'atelier en mars pour rencontrer les photographes, évaluer leurs travaux et en sélectionner plusieurs pour Bamako. Les autres photographes qui n'auront pas été sélectionnés pourront aussi individuellement candidater aux Rencontres de Bamako.

## **Restitution de l'atelier**

Il sera réalisé un diaporama sous la forme d'un montage d'une sélection d'une série d'images de chacun des participants avec de la musique d'une durée d'une quarantaine de minutes.

Le festival photographique Photomed de Sanary produira une exposition photographique constituée des meilleurs travaux produits au cours de l'atelier. Le diaporama et l'exposition photographique seront présentés au festival Photomed en juin 2015 à Sanary, aux Rencontres Photographiques de Bamako au Mali en novembre 2015 et en Algérie (2016).

# PHOTOGRAPHIES DE PROVENCE

Cette année Photomed invite trois artistes habitant la région à présenter leur travail effectué dans le Var. Ils montrent trois aspects et lectures de la nature.

## HENRI DEL OLMO

### *Ventoux Altitude 1910-1912*

« A tant rêver les rêves s'accumulent. Ils se répandent et couvrent la plaine. D'autres forment des montagnes des cordillères. »

Eugenio Roda

Une montagne comme un autel, au milieu de la plaine et visible à des kilomètres à la ronde. Son ascension, proche d'une quête, est une offrande aux divinités païennes qui y règnent et imposent encore leur loi aux citadins que nous sommes. Durant quatre années, je me suis rendu régulièrement au sommet, j'ai essayé de porter un regard bienveillant sur mes contemporains, glanant au fil de mes séjours une somme de comportements, d'aspirations, de quêtes, de pensées magiques, métaphore de nos désirs, nos frustrations. Récit photographique proche d'une ethnologie sans rigueur scientifique, passerelle entre nos vies concrètes, matérialistes et cette denrée rare, gratuite et inépuisable qu'est le rêve.



Ventoux © Henri del Olmo

## PASCAL FAYETON

### *Encres de Giens*

Ces images racontent mon paysage imaginaire. Elles font appel dans ma mémoire à d'autres représentations du paysage et à d'autres techniques graphiques. De ce pays que j'habite et où j'ai démarré cette série, je fais surgir le caractère contrasté, chaotique et rude. Les folies enchevêtrées font référence aux anciens dessins et gravures et les découpes de lumières créent des superpositions de motifs tramés. Ces éléments défont ma perception de la perspective pour recréer un nouvel espace composé de motifs contigus qui semblent librement assemblés. Mes yeux ne cherchent plus seulement le passage vers une issue mais jouent à suivre les frottements des ombres comme des tracés d'encre. Partant de la presqu'île de Giens aux monts du Cantal, ce parcours a transformé mon regard.



© Pascal Fayeton

# PHOTOGRAPHIES DE PROVENCE

## SYLVIANE BYKOWSKI

### *Les Princes des végétaux*

Photographe du monde végétal, l'auteur s'immerse au plus profond de son sujet pour ne donner à voir qu'une vision abstraite du végétal, s'imprégnant de son environnement pour faire sentir la fragilité du monde.

Voyant mourir, impuissante, les palmiers de l'agglomération hyéroise, il lui a semblé important d'immortaliser ces « Instants Végétaux » qui progressivement disparaissent.

Ce travail « Les Princes des végétaux », surnom donné aux palmiers par Carl von Linné, père de la botanique, est un hommage à ces « herbes géantes ».

Ce n'est pas un état des lieux mais une démarche plastique, en extrayant les détails, afin de laisser libre court à l'imaginaire de chacun en glissant insensiblement vers l'abstrait.

L'intention est de sensibiliser le public à son environnement immédiat et, plus largement, à son Patrimoine.

« Les plantes ne cachent rien, elles ont la vérité des évidences. Elles ne cherchent même pas à dissimuler leur squelette : elles portent tous leurs os au-dehors, sans faux-semblant, comme pour nous dire : regardez-nous, nous sommes telles que vous nous voyez, rassasiez-vous seulement de notre harmonie... »

Patrick Lorenzini, écrivain-poète



Le Cri



# DOMAINE DE L'OLIVETTE

Le chemin de terre qui conduit au Domaine de l'Olivette, bordé d'oliviers de vignes, sent bon la Provence. Au bout, on trouve une grappe de bâtisses anciennes rénovées dans le style du pays et un pigeonnier qui servait de réserve d'eau à l'époque où le Canal de Provence n'existait pas. Cerné par le Castellet sur sa gauche et la Cadière d'Azur sur sa droite, le Domaine de l'Olivette est l'un des plus « gros » domaines viticoles de Bandol. La famille de Jean-Luc Dumoutier, l'actuel propriétaire, veille sur ce terroir depuis deux siècles.

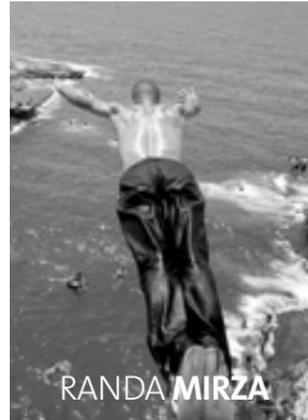
Dans ce domaine le talent des hommes s'exprime aussi bien par l'art que par le vin. L'Olivette est célèbre pour ses concerts annuels de jazz et aussi pour ses expositions de sculptures. Chacun des artistes exposés y a laissé un souvenir de son passage, enrichissant une collection permanente et donnant au vignoble castellan une allure de musée à ciel ouvert. A l'occasion de PHOTOMED, Jean-Luc Dumoutier a souhaité que soit présentée dans ce domaine enchanteur une sélection emblématique des photographies exposées en 2015.



ÉDOUARD BOUBAT



TONI CATANY



RANDA MIRZA



ALESSANDRO  
PUCCINELLI



COLLECTION  
PHOTOGRAPHIQUE  
DU MINISTÈRE  
DU TOURISME  
DU LIBAN



ANGELO ANTOLINO



ÁLVARO SÁNCHEZ MONTAÑEZ



KARIM SAKR



SACIT KUTLU



SYLVIANE BYKOWSKI



BRUNO BOUDJELAL



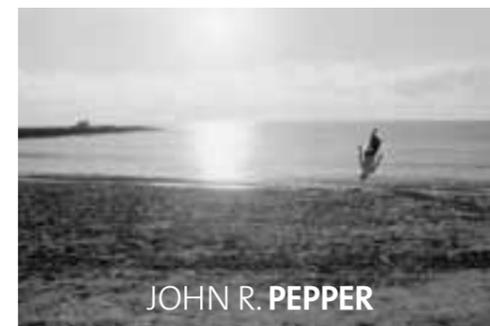
EMMA GROSBOIS



ARNO BRIGNON



LUIS VIOQUE



JOHN R. PEPPER



GEORGE GEORGIU



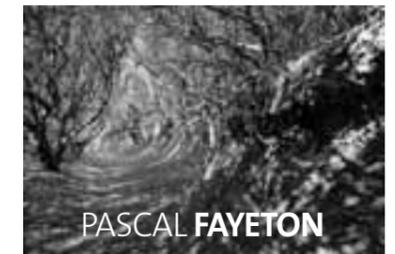
JORGE  
RIBALTA



VASANTHA  
YOGANANTHAN



HENRI DEL OLMO



PASCAL FAYETON

Photo  
2015 med

du 28 mai au 21 juin

SANARY-SUR-MER

ÎLE DE BENDOR

HÔTEL DES ARTS, TOULON

LES RENDEZ-VOUS DE PHOTOMED

FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE MÉDITERRANÉENNE

[www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)

# VERNISSAGES

LES INAUGURATIONS  
DES EXPOSITIONS AURONT LIEU :

**le 27 mai 2015**

à partir de 15h à Sanary-sur-mer

**le 28 mai 2015**

sur l'Île de Bendor

**le 29 mai 2015**

à la Maison du Patrimoine de la Cadière,  
au Domaine de l'Olivette et  
à l'Hôtel des Arts de Toulon.



TEMPS FORTS...



# EXPERIENCE VILLAGE

À la nouvelle maison du festival (Le Patio), un espace de prêt de matériel photo permettra au public qui le souhaite d'essayer des appareils photo des marques qui auront souscrit à cette proposition.

Chacun fait de la photo avec son smartphone mais ils ont la limite des outils multifonctions: redécouvrir les vertus et le plaisir d'un véritable appareil pour de plus belles photos, tel est l'objectif.

Les essayeurs seront amenés à enregistrer leurs points de vue sur leur expérience en vidéo, éventuellement publiées sur Vimeo, Dailymotion ou Youtube, les meilleures images fixes sur l'Instagram de Photomed. Ils auront également la possibilité d'imprimer leurs meilleures images sur Papier Canson.

Plusieurs grandes marques ont d'ores et déjà donné leur accord avec enthousiasme à cette approche mutualisée qui correspond parfaitement à leur besoin de proximité avec les utilisateurs.

Ce service sera disponible pendant les 10 premiers jours du festival, du jeudi 28 mai au dimanche 7 juin.



# CONCOURS PHOTO

Wipplay/Igers-Instagram

## VISIONS MÉDITERRANÉENNES

**Jusqu'au 20 avril 2015, Photomed, en association avec Wipplay et Igers, vous invite à poser votre objectif sur la Mare Nostrum.**

### Quel regard portez-vous sur la Méditerranée ?

**Nuances bleutées des horizons grecs, marchés aux senteurs d'Orient, murs ocres d'Afrique du Nord et ambiances solaires de la Costa Brava, traduisez en images vos histoires de Méditerranée.**

**Architectures étonnantes, situations insolites, personnages fascinants...ou réflexions sur la diversité d'un territoire en pleine mutation, postez vos clichés de cette région « terre-mer » aux multiples facettes.**

Le jury composé de Philippe Sérénon (directeur du Festival Photomed), de Simon Edwards (directeur artistique adjoint de Photomed) et de Chantal Soler (Commissaire d'exposition) élira les 20 finalistes qui seront exposés pendant le Festival sur le port de Sanary-sur-Mer.

Du 28 mai au 21 juin, les visiteurs de Photomed voteront pour récompenser leurs 3 coups de cœur :

- 1<sup>er</sup> prix : un Instax Fujifilm avec une imprimante Share

- 2<sup>e</sup> prix : votre livre photo Cewe Color, à composer en ligne

- 3<sup>e</sup> prix : une lecture de portfolio

**Pour participer : avec wipplay : [www.wipplay.com](http://www.wipplay.com)**

**avec instagram : [#photomed2015](https://www.instagram.com/photomed2015)**



Chaque semaine, wipplay.com propose à tous les passionnés d'images, amateurs et professionnels, de participer à des jeux photographiques à travers un réseau social dédié, et organisé autour de manifestations culturelles, d'événements citoyens ou de tendances artistiques.

Simple concours photos participant à la révélation de talents anonymes, rencontres entre initiés, jeux de pistes ou de vitesse, les internautes sont invités à exposer leurs images sur la toile, à ciel ouvert ou dans des galeries... et à les faire évaluer par les plus grands professionnels de l'image.

Les plus belles de ces images, détectées par les experts, constituent une collection best of, en vente sur le site, dans tous les formats et sur tous les supports.

Ainsi se forme la grande communauté des wipplayers, mi-photographe, mi-joueur, amusé quoiqu'il en soit par ce nouveau « way of life » photographique.



Instagram est le plus important réseau de partage de photographie autour duquel s'est organisé une communauté de plus de 1 million de passionnés de photographie: Les instagramers alias « IGERS ».

Cette communauté est structurée internationalement autour de plus de 300 communautés. En France, ce sont 30 villes et 80 «manigers» couvrant notamment les grandes villes comme Paris, Marseille, Lyon ... et Toulon.

La philosophie d'IGERS est de dépasser la sphère purement online, en créant une communauté qui se rencontre réellement. L'objectif de ce réseau est de faire évoluer le niveau des photos, de favoriser le partage et d'encourager l'échange des idées. IGERS est notamment l'inventeur des instameet et instawalk. L'organisation de concours et d'exposition Instagram donne tout son sens à la démarche.

Photomed s'associe à IGERS pour s'ouvrir à cette nouvelle culture photographique présentant une nouvelle approche artistique où la perfection photographique n'est plus au cœur des préoccupations. En effet, les IGERS, équipés de leur smartphone, se jouent de toutes les règles en usant et abusant avec délices des filtres et autres applications de traitement de l'image. C'est cette nouvelle culture que l'on souhaite montrer aux visiteurs de PHOTOMED. Plus d'infos sur [@igerstoulon](https://www.instagram.com/igerstoulon) et [#photomed2015](https://www.instagram.com/photomed2015)

# LECTURES PORTFOLIOS

**vendredi 29 mai et samedi 30 mai  
de 10h30 à 12h30 et de 14h à 16h  
à la Maison du Festival, Galerie Le Patio,  
quai du Levant, à Sanary-sur-Mer**

Elle s'adresse à tous les photographes, confirmés et professionnels, étudiants d'Ecoles d'Art... Chaque séance, d'une durée maximum de 20 minutes, donnera lieu à une appréciation critique du travail présenté et permettra de recueillir conseils et contacts utiles à la pratique photographique. Elle donnera aussi aux participants l'occasion de rencontrer le Comité Artistique du Festival.

La liste des intervenants sera en ligne dès le mois d'avril sur le site :

**[www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)**

Protocole de lecture des portfolios : lors de ces journées, chaque participant pourra présenter son travail sous forme de tirages ou sur son ordinateur personnel. Afin de ne pas nuire à la qualité de la consultation, il est conseillé de limiter le nombre d'images du portfolio.

**La lecture des portfolios est payante : 10€ par séance**

**Inscriptions et informations [portfolio@festivalphotomed.com](mailto:portfolio@festivalphotomed.com)**

**Tél : 06 22 32 10 10**

Cette lecture se fera uniquement après inscription (formulaire et modalités sur le site du festival).

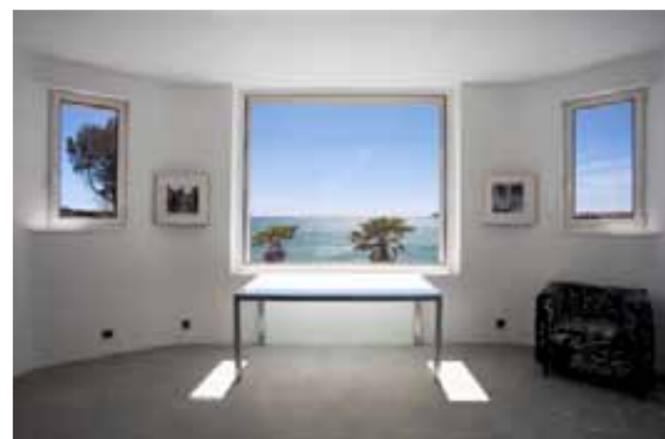


# GALERIE & LIBRAIRIE

**À LA MAISON DU FESTIVAL  
QUAI DU LEVANT À SANARY**

## GALERIE

Photomed, en accord avec les photographes et les galeristes qui le souhaitent, permet aux visiteurs d'acheter les photographies montrées dans les expositions du Festival. Les amateurs et collectionneurs intéressés peuvent s'adresser à la Maison du Festival pour avoir toutes les informations nécessaires.



## LIBRAIRIE

Une librairie photographique éphémère, gérée par Abed Abidat, éditeur marseillais d'Images Plurielles, proposera les ouvrages déjà édités des photographes-exposants, ainsi que des ouvrages photographiques de divers éditeurs spécialisés.

Des nouveautés sont prévues !

Egalement, grâce au partenariat avec la société CEWE, un catalogue spécifique de certaines expositions constituera la collection Photomed, permettant aux visiteurs d'acheter le catalogue 2015 de leurs expositions favorites.



Photo  
2015 med

du 28 mai au 21 juin

SANARY-SUR-MER

ÎLE DE BENDOR

HÔTEL DES ARTS, TOULON

PHOTOMED HORS LES MURS  
2014

FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE MÉDITERRANÉENNE  
[www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)

# PHOTOMED HORS LES MURS ORAN

juin 2014



Après une mise en contact avec l'Institut Français d'Oran, Gares & Connexions, filiale SNCF et partenaire historique de Photomed, nous a proposé de rajouter la gare d'Oran dans l'exposition de Paris-Gare de Lyon puis d'accueillir l'exposition à Oran, dans la gare. Formidable expérience vécue avec Patrick Tourneboeuf qui nous a permis de découvrir à Tlemcen, Arslane Bestaoui, exposé l'an passé et de faire une revue de portfolios également à Mostaganem. Un magnifique accueil et des projets sont nés de cette rencontre.

L'inauguration de l'exposition a eu lieu en présence de la direction générale de la SNTF, du Consul de France et du Directeur de l'Institut français.

# PHOTOMED HORS LES MURS BEYROUTH

janvier 2015

## La 2<sup>ème</sup> édition de Photomed Liban : Une passerelle d'échanges culturels.

Du 21 Janvier jusqu'au 11 Février 2015, Photomed Liban a présenté les œuvres de photographes internationaux et libanais tels que, Mimmo Jodice, Barbara Luisi, Silvia Camporesi, Simona Ghizzoni, Beatrice Pediconi, Fabrizio Bellomo, Massimo Siragusa, Patrice Terraz, Paolo Verzone, Bernard Plossu, Leila Alaoui, Arslane Bestaoui, Keiichi Tahara, Angel Albarran- Anna Cabrera, Serge Najjar et des expositions du patrimoine photographique libanais avec les archives du Ministère du Tourisme et ceux de la Bibliothèque Orientale de l'Université Saint-Joseph ainsi que la collection de vidéos d'artistes de la Maison Européenne de la Photographie à Paris. Ces expositions se sont déroulées tout autour de Beyrouth : du centre ville à Saifi Village, au Souk des bijoutiers et à l'Hotel Le Gray ; à la Byblos Bank à Achrafieh, à l'Institut Français et à STATION. Deux ateliers ont été organisé : avec le photographe français Jean-Baptiste Sénagas qui a présenté la photographie ambrotype et le photographe libanais Samer Mohdad qui a mené un atelier de travail technique pendant trois jours. Le Festival a connu un grand succès, tant au niveau médiatique qu'au niveau de l'accueil du monde de la photographie libanaise, que du grand public. Il s'est ainsi confirmé comme un événement annuel du paysage culturel libanais et a pour dessein de devenir le grand rendez-vous de la Photographie, non seulement du Liban, mais de toute la région du Levant.



Conférence de presse à l'hôtel Le Gray



Vernissage à l'hôtel Le Gray, Tony Hage, Philippe Heullant, Rita Saad, S. E. Michel Pharaon, ministre du Tourisme du Liban, S. E. Patrice Paoli ambassadeur de France, Serge Akl.

La conférence de presse de Photomed Liban a eu lieu à l'Hôtel Le Gray Beirut, pour présenter la 2ème édition du Festival en partenariat avec la Byblos Bank. La conférence au cours de laquelle sont intervenus S.E M. Michel Pharaon, Ministre du Tourisme, S.E. M. Rony Araygi, Ministre de la Culture, S.E. Mme Angelina Eichhorst, Ambassadeur de la délégation de l'Union Européenne au Liban, S.E. Mme Milagros Hernando Echevarría, Ambassadeur d'Espagne au Liban, M. Henri Lebreton, Directeur de l'Institut français du Liban, Philippe Heullant, Président de Photomed Liban, Serge Akl, Directeur de l'Office du Tourisme du Liban à Paris et co-organisateur de Photomed Liban, Simon Edwards, Directeur Artistique, Philippe Sérénon, co-fondateur de Photomed, Mme Nada Tawil, Directrice du département de Communication du groupe Byblos Bank, M. Gordon Campbell Gray, Président de Campbell Gray Hotels, créateur de l'hôtel Le Gray, et en présence de Tony El Hage, co-organisateur, et des institutions publiques et privées partenaires, des sponsors, ainsi que des médias.

Le Ministre Michel Pharaon a, dans son allocution, affirmé que « Photomed est une expression généreuse et inventive qui reflète la diversité et l'unité géographique et culturelle de l'espace méditerranéen: espace privilégié de communication et d'échanges depuis l'antiquité phénicienne. Ce Festival incarne, à travers les techniques modernes et esthétiques, la vocation d'ouverture et de fidélité de la Méditerranée à ses racines culturelles et à son histoire millénaire ».

De son côté, le Ministre Rony Araygi a déclaré : « Alors qu'au-delà de nos frontières déferlent des forces de la violence et du refus, de l'autre détruisant sur leur passage les sites historiques et tentant de procéder à « un nettoyage culturel sans précédent », il apparaît plus que jamais essentiel de réitérer notre volonté de développer des vecteurs d'apaisement et de paix. Photomed Liban, plate-forme culturelle de rencontres internationales, de sensibilisation, de réflexion et d'échange, à laquelle nous participons aujourd'hui, en fait partie ».

Pour Philippe Heullant, « En 2014, grâce à l'actif soutien de l'Office du Tourisme du Liban à Paris et de son directeur Serge Akl, le festival Photomed a pu s'installer à Beyrouth, avec la ferme volonté de s'inscrire dans la durée.

Nous abordons cette 2ème édition avec l'espoir que la culture soit un facteur d'écoute, de compréhension mutuelle et de vision partagée ».

Serge Akl, a, quant à lui, insisté sur « l'importance de l'organisation de ce genre de manifestation pour continuer à renforcer les liens du Liban avec les autres pays du pourtour de la Méditerranée et pour continuer de refléter une image positive du Liban dans son visage culturel et artistique ».

« Finalement, aider à organiser Photomed au Liban, a-t-il ajouté, relève de notre projet de continuer à construire une passerelle d'échanges culturels entre la France, la Méditerranée et le Liban, et à assurer une présence de photographes libanais à Photomed France d'année en année! Cela contribuera à mieux faire connaître la photographie libanaise à l'étranger et à créer de nouvelles opportunités de contacts et d'échanges pour nos photographes ».

Nada Tawil, Directrice du département de Communication du groupe Byblos Bank, a pour sa part, expliqué « Notre partenariat avec Photomed s'inscrit dans le cadre de notre vision d'établir la photographie en tant qu'art à part entier au Liban. En effet, ce festival méditerranéen est une opportunité unique aux artistes libanais, émergents et professionnels, de voir des œuvres de photographes consacrés et de rencontrer des galeristes, des experts et des journalistes pour renforcer leur carrière ».

**Partenaire Principal :** Byblos Bank

**Sponsors Principaux :** Solidere, Hotel Le Gray, Lollipopart

**Sponsors :** Middle East Airlines, Images, Canson, Wild Discovery.

**Institutions Publiques Partenaires :** Ministère du Tourisme, Ministère de la Culture, Municipalité de Beyrouth, Office du Tourisme du Liban à Paris, Institut français du Liban, Délégation de l'Union Européenne au Liban, Ambassade d'Italie au Liban, Institut Culturel Italien au Liban, Ambassade d'Espagne au Liban, Instituto Cervantes.

**Site internet :** [www.photomedliban.com](http://www.photomedliban.com)

**Page Facebook :** photomed Liban

**Hashtag :** #PhotomedLiban2015



Vernissage de « Mediterraneo » à la Byblos Bank. Nada Tawil, Mimmo Jodice, S. E. Giuseppe Morabito ambassadeur d'Italie, Angela Jodice, Philippe Heullant, Serge Akl



Leila Alaoui dans son exposition «les Marocains», Jewellery souks.

2015 Photo' med

28 MAI  
/ 21 JUIN

SANARY-SUR-MER  
ÎLE DE BENDOR  
HÔTEL DES ARTS TOULON



LE FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE MÉDITERRANÉENNE

entrée libre • Plus d'informations sur [www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)



  
SANARY  
SUR MER

Sanary sur Mer, authentique port de pêche, situé au cœur de la Provence, entre Marseille et Toulon, vous accueille en été comme en hiver avec ses traditions et sa douceur de vivre.

Entre mer et campagne, le Sanary d'aujourd'hui conjugue avec bonheur les éléments qui ont façonné ses paysages et ses traditions. Son charme est authentiquement provençal : ruelles et placettes ombragées, "pointus" et bateaux de traditions ancrés dans le port, restanques où poussent la vigne et l'olivier, et que parfument le romarin et les fleurs d'amandier... Mais Sanary est bien plus qu'un cadre enchanteur. Son attrait essentiel, c'est son art de vivre ensemble. C'est ce qui fait son âme.

Ici accueil et convivialité constituent une tradition chère au cœur des Sanaryens, toutes générations confondues: un sens du partage qui se décline dans la douceur de vivre au quotidien, dans le foisonnement des activités, ou encore dans une riche vie culturelle. Une atmosphère chaleureuse entretenue par les fêtes et animations qui rythment la ville tout au long de l'année. Au fil des saisons, ici, on se retrouve, on échange, on se cultive, on s'amuse...

"Sanary, c'est mieux que le paradis.  
Car au moins on est sûr d'y être"

F. Bernhard

# HÔTEL DES ARTS



La Communauté d'Agglomération Sud Sainte Baume, bordée au Nord par le massif éponyme et au Sud par la mer se situe entre les Bouches du Rhône et l'agglomération toulonnaise. Elle est d'une diversité exceptionnelle avec ses neuf villages provençaux, ses deux châteaux médiévaux, son vignoble de Bandol réparti sur plusieurs communes au sein d'un espace agricole riche, mais aussi son parc d'entreprises en bordure du circuit Paul Ricard de notoriété internationale, ses six ports et dix-sept plages, l'ensemble étant desservi par trois gares et une autoroute.

Sud Sainte Baume est heureuse de voir se développer Photomed sur son terroir en allant au-devant de ses habitants, à la maison du terroir et du patrimoine de La Cadière ainsi que dans un domaine viticole fortement impliqué dans l'art.



L'Hôtel des Arts, centre d'art du Conseil général du Var, offre depuis 1999 des espaces de découverte de l'art contemporain gratuits.

A travers sa programmation artistique et la diversité des créations présentées (peintures, dessins, photographies, sculptures, vidéo, installations, arts numériques...), le centre d'art interroge les problématiques contemporaines qui l'environnent et porte plus particulièrement un regard sur les questions urbaines en Méditerranée.

S'inscrire dans une démarche de diffusion et de sensibilisation à l'art des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, suivre au plus près l'actualité artistique, passer des commandes auprès d'artistes, impulser des résidences, ou encore soutenir la jeune création sont autant d'enjeux que l'Hôtel des Arts relève depuis ces dernières années.

D'autre part, soucieux de garantir un accueil de qualité à son public, le centre d'art départemental multiplie les initiatives pour rendre l'art accessible au plus grand nombre. Activités de sensibilisation à l'art, rencontres avec des acteurs de la scène artistique contemporaine, événements culturels (concerts, performances), mise à disposition d'un espace documentaire sont autant de propositions qui font aujourd'hui de l'Hôtel des Arts un véritable lieu de vie et de rendez-vous.

Enfin, pour favoriser cette accessibilité à l'art, l'Hôtel des Arts s'exporte également en dehors de ses murs. Outre la présentation dans les communes du Var du fonds d'œuvres qu'il a constitué au fil des années à l'occasion de ses expositions, le centre d'art mène également des actions de sensibilisation à l'art contemporain en direction des habitants du centre ancien de la ville de Toulon (enfants, adolescents et parents) en collaboration avec l'association « Arts et développement ».

Hôtel des Arts  
CENTRE  
MÉDITERRANÉEN  
D'ART  
CONSEIL  
GÉNÉRAL  
DU VAR



**Ancrée au large de Bandol, séparée par un petit bras de mer,  
Bendor est un véritable havre de paix et de détente dans un jardin de 7 hectares.**

Acquise par Paul Ricard dans les années 50, Bendor séduit sans conteste par son paysage sauvage, entre roches blanches et mer turquoise, sa philosophie du bonheur, son atmosphère délicieusement rétro et son hôtel, le Delos\*\*\*\*, au charme fou.

Une destination fruit absolu de l'imagination d'un homme qui savait avant toute chose créer du beau et mettre en lumière son inventivité.

Parce que Paul Ricard était lui-même un amoureux des arts, Bendor est devenue source d'inspiration et lieu de création pour de nombreux artistes, sculpteurs, céramistes, peintres et ferronniers.

En témoignent les multiples sculptures qui embellissent l'île, la Galerie d'Art, le Village des Créateurs, le Musée Paul-Charles Ricard et l'Exposition Universelle des Vins et Spiritueux (EUVS).

C'est donc tout naturellement que, cette année encore, l'île de Bendor s'associe au Festival PHOTOMED qui a pour objectif de promouvoir des valeurs partagées :

- Donner une vision concrète, illustrée et positive de la culture Méditerranéenne.
- Favoriser les échanges sur les enjeux de cette région.
- Mettre en avant la diversité de la richesse des cultures méditerranéennes au travers de la photographie.
- Sans oublier d'éduquer au goût pour l'image et la culture.

**Offre de séjour PhotoMed Bendor :**

1 nuit en chambre double pour 2 personnes, 1 diner pour 2 personnes hors boisson au restaurant de l'hôtel, cocktail de bienvenue offert, mise à disposition du programme du festival dans la chambre.

**A partir de : 261,00€\***

\* Offre valable pour un séjour du 25/05/2015 au 21/06/2015. Sous réserve de disponibilité. Taxes de séjour en supplément.

Leader européen dans le domaine du photofinishing, le groupe CEWE compte près de 3300 salariés dans 31 pays et 12 laboratoires en Europe. CEWE propose aujourd'hui une grande variété de produits, du tirage classique au calendrier, cadeaux photo et décors murales sans oublier évidemment le LIVRE PHOTO CEWE, maintes fois récompensé pour sa qualité avec plus de 30 millions d'exemplaires vendus depuis son lancement sur le marché en 2005.

La philosophie du groupe CEWE est ainsi d'agir en tant qu'indépendant adossé à de grands distributeurs européens. CEWE peut compter sur des partenaires fidèles et de qualité tant au niveau retail (Leclerc, SuperU, Cora) que web (FNAC, Pixmania, Amazon). Plus qu'une simple solution d'impression, CEWE recherche avant tout la proximité avec ses clients tant par la qualité de ses produits, la recherche constante d'innovation que par sa volonté à rassembler et fédérer autour d'une passion commune : LA PHOTOGRAPHIE.

C'est pour cette raison et avec grand plaisir que CEWE s'associe pour la seconde année consécutive et en tant que partenaire principal au festival PHOTOMED. Fort et impactant, cet événement annuel permet aux amateurs et professionnels de la photographie de se retrouver autour d'expositions exceptionnelles de grande qualité et d'échanger leur point de vue sur les différentes œuvres présentées.

C'est dans cette optique d'échange que CEWE soutient le festival PHOTOMED notamment par la création de LIVRES PHOTO CEWE des expositions afin d'offrir un support de qualité aux photographes exposants et aux festivaliers. Pour cette nouvelle édition, CEWE renforce son partenariat en imprimant également une majeure partie des expositions présentées.

Toute l'équipe CEWE souhaite beaucoup de succès à cette nouvelle édition du festival PHOTOMED.

**Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter notre service de presse :**

**Open2Europe**  
www.open2europe.com

**Sabine Tordeux** - 01 55 02 15 03  
s.tordeux@open2europe.com

**Cécile Goxe** - 01 55 02 27 85  
c.goxe@open2europe.com

*Rendez-vous du 28 mai au 21 juin 2015 sur l'île de Bendor*

## RÉVÉLATEUR DE CULTURE

Gares & Connexions participe à la 5<sup>ème</sup> édition du festival de photographie méditerranéenne PhotoMed, en transformant les gares du Sud en véritables lieux d'exposition. Les voyageurs pourront ainsi découvrir aux mois de mai et juin 2015, des images signées par des photographes de renom mais aussi par de jeunes talents de la photographie.

Gares & Connexions a choisi de mettre l'art et la culture au cœur de sa démarche, pour créer de nouveaux dialogues et échanges, susciter l'inattendu et la surprise.



Édition 2014 de PhotoMed en gare de Marseille Saint-Charles  
© David Paquin

Sur l'ensemble du territoire, de plus en plus de gares se font ainsi le relais de très nombreuses manifestations culturelles et artistiques régionales, que ce soit dans le domaine des arts plastiques, de la musique, des arts de la rue ou de la photographie.

La photographie est un art qui convient particulièrement bien aux gares et aux flux des voyageurs. Il suffit en effet d'un regard pour que les émotions et l'imaginaire soient au rendez-vous. Aussi, Gares & Connexions est-elle rapidement devenue un partenaire référent et fidèle des plus grandes manifestations dédiées à la photographie, parmi lesquelles PhotoMed bien sûr, mais aussi les Rencontres d'Arles, ImageSingulières, le festival Photo de La Gacilly ou encore les Transphotographiques de Lille.

Dirigé par Patrick Ropert depuis octobre 2014, SNCF Gares & Connexions a la responsabilité de la gestion, de la rénovation et de la valorisation des 3 000 gares voyageurs du réseau. Gares & Connexions et ses partenaires prennent part activement à la valorisation du patrimoine des gares et au développement de leurs périmètres urbains et péri urbains.

Avec l'arrivée de nouveaux opérateurs de transport sur le marché et une fréquentation grandissante, la gare est au cœur des enjeux de mobilité durable. Elle est un espace de multimodalité en plein essor où se concentre une multitude de services à destination des voyageurs comme des riverains. Un lieu de vie à part entière qui répond aux attentes des clients et enrichit leur temps d'attente.

À l'affût des tendances, des envies et des besoins, Gares & Connexions déploie des espaces de services, de vente, de restauration et d'information et crée aussi l'événement lorsque la culture entre en gare. Expositions, spectacles, installations sonores, la gare se fait l'écho de sa ville, de sa région et revendique les richesses de son territoire.

## Un autre regard sur le Liban



# 50 ANS

Partenaire de Photomed France 2015

Coorganisateur de Photomed Liban 2015



BANKMed est l'une des cinq grandes banques libanaises, largement présente au Moyen-Orient et au-delà. Nous sommes heureux de soutenir Photomed dans son rôle de diffusion de la photographie et de promotion des auteurs méditerranéens.



**Canson® Infinity, partenaire de Photomed pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive  
(du 28 mai au 21 juin 2015 à Sanary/mer)**

**1865-2015 : Canson®, pionnier des papiers photographiques depuis 150 ans !**

La photographie, toute une histoire qui fait aujourd'hui de Canson® le dernier pionnier des fabricants de papiers photographiques toujours en activité. 2015 est une année clé pour Canson® qui célèbre les 150 ans de son Brevet Photographique : en 1865, Canson® dépose et obtient un brevet international pour l'amélioration du papier albuminé, l'un des tous premiers procédés photographiques papier de l'époque.



#### **Evènements Canson® à Photomed 2015**

La société Canson® est heureuse de soutenir pour la cinquième année, le Festival Photomed et se réjouit d'accompagner les artistes qui présenteront leurs œuvres sur les supports Canson® Infinity, faisant ainsi vivre la relation privilégiée qui l'unit avec les artistes depuis toujours.

Canson® Infinity présentera l'exposition de photographies de ses ambassadeurs sur différents supports de la gamme à la Maison du Festival. Une excellente occasion pour découvrir ou redécouvrir l'ensemble du portfolio ainsi que les 4 dernières nouveautés :

- ⇒ PhotoLustre Premium RC 310g/m<sup>2</sup> : le support lustré qui confère à vos tirages un effet unique. Disponible en formats et rouleaux.
- ⇒ Museum Pro Canvas Water Resistant 285g/m<sup>2</sup> : canvas 100% coton disponible en rouleaux, finition lustrée ou mat.
- ⇒ PhotoArt Pro Canvas Water Resistant 395g/m<sup>2</sup> : canvas polycoton disponible en rouleaux, finition lustrée ou mat.
- ⇒ Les boîtes archives photo spécialement conçues pour l'archivage et la conservation des tirages. Chaque boîte contient un ruban neutre permettant de soulever facilement les tirages et 25 feuilles de papier cristal pour protéger ces derniers.



La société Canson® vous propose également d'assister au **workshop** « Tony El Hage, photographe et ambassadeur Canson® Infinity, à la rencontre des stars » : témoignages, conseils et atelier prise de vue. Chaque participant repartira avec photo A4 de Tony El Hage imprimée sur papier Canson® Infinity. Evènement gratuit ayant lieu le jeudi 28 mai 2015. Places limitées. Inscription préalable sur le site [www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)

## « Tony El Hage » et Canson® Infinity



« A travers le tirage de cette photo prise il y a plus de 33 ans, j'apprécie, dans le papier Canson® Infinity Baryta Photographique, sa capacité à reproduire avec une grande finesse les détails et sa très belle densité des noirs. Ce papier Baryté est le support par excellence pour mes tirages en noir et blanc. »

**Tony El Hage**

à propos de la photographie de Dizzy Gillespie . Paris. 1981.



## Canson® Infinity, Innovation, Qualité et Caractère

Les papiers et toiles Canson® Infinity pour la photographie et l'édition d'art numériques présentent une qualité irréprochable et un caractère unique, alliés à des résultats d'impression hors pair et durables. Ils offrent un rendu chromatique optimal, des noirs d'une intensité incomparable et une netteté des images excellente.

Les artistes et les photographes peuvent choisir parmi une variété de textures et de teintes pour exprimer pleinement leur créativité et réaliser des tirages d'exception. Les papiers et toiles Canson® Infinity peuvent être utilisés, entre autres, pour la photographie, l'édition d'art, l'impression de créations numériques, la reproduction et la restauration de photos, la création d'albums photos et de certificats...

Canson® conserve son esprit d'innovation et conjugue des siècles d'expérience dans la fabrication du papier avec des technologies de pointe, pour proposer aux artistes les plus exigeants les meilleurs supports d'impression Digital Fine Art. Canson® privilégie l'utilisation de minéraux naturels et de matériaux les plus purs, sans azurants optiques, pour vous proposer des supports d'impression résistants au vieillissement.

Contact presse :

**CANSON® INFINITY**  
**Rémy REQUET**  
Chef de Produit International  
e-mail : [remy.requet@hamelinbrands.com](mailto:remy.requet@hamelinbrands.com)  
Tél : 04.75.69.87.65

**Central**  
**DUPON**  
Images

Atelier de production unique à Paris, Central Dupon Images propose toutes les prestations liées à l'image, de la retouche haute définition, aux tirages traditionnels, à l'impression numérique et l'encadrement. Partenaire des plus grandes manifestations culturelles et festivals photographiques dans le monde, Central Dupon Images est heureux d'accompagner, pour la cinquième année consécutive, Photomed qui rassemble des expositions de photographes majeurs, notamment Édouard Boubat, tout en proposant des découvertes de jeunes talents.

# ENTRÉE LIBRE POUR TOUTES LES EXPOSITIONS

[www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)

## LES EXPOSITIONS DE SANARY

SANARY-SUR-MER :  
tous les jours de 11h-19h / Fermeture le lundi

ÎLE DE BENDOR :  
tous les jours de 10h-13h30 et 14h30-18h / Fermeture le lundi

HÔTEL DES ARTS TOULON :  
tous les jours de 10h-18h / Fermeture le lundi  
Ouverture du 23 mai au 14 juin

## COMMENT S'Y RENDRE

### EN VOITURE

En provenance de Paris, Lyon, Montpellier, Marseille, Nice : autoroute A7, sortie Bandol ou Toulon

### EN AVION

Aéroport de Toulon / Hyères 40 kms - 45 mn  
Aéroport de Marseille / Marignane 80 kms - 60 mn

### EN TRAIN

Gares TGV : Toulon, Marseille  
Gares TER : Bandol, Sanary-sur-mer / Ollioules

## RENSEIGNEMENTS ET INFORMATIONS

**MAISON DU TOURISME** • Tél. +33 (0)4 94 74 01 04 / [www.sanarysurmer.com](http://www.sanarysurmer.com)

**ILE DE BENDOR** • 83150 BANDOL • [www.bendor.com](http://www.bendor.com) • Tél. +33 (0)4 94 886 886 ou +33 (0)4 94 05 90 90

## CONTACTS PRESSE

**2<sup>E</sup> BUREAU**

Sylvie Grumbach  
Martial Hobeniche  
Noémie Grenier  
[photomed@2e-bureau.com](mailto:photomed@2e-bureau.com)  
Tél. +33 (0)1 42 33 93 18

## CONTACT SANARY-SUR-MER

Mairie Sanary-sur-mer  
Évelyne Meriadec :  
[communication@sanarysurmer.com](mailto:communication@sanarysurmer.com)  
Tél. +33 (0)4 94 32 97 37